Eli Photogravure à 50 centimes

AGRIPFA, ALLAN KARDEC, APOLLONIUS DE THYANZ, BERTBAND, BRAIN, HUE, TABLIGGE TRO, CAHACNET, RENÉ CALLLÉE, CHARDOT, CHARDONON, W. GROCHES DELAYNÉ DE LEUZE, LEON DENS, DURANDE (GE GROS), DURVILLE *en 1901*, DURYLLE *en 1912*, SET 1901, 1903. ELIPHAS LEU, G. FABIUS, DE CHARDVILLE, GRATRARES, ST. DE GUATY, VAN HELMONT, KIRCHER, Pabbé Julio, LACONTAINE, LAVATER, LIEBEAULT, DURYDEG MER, MOUROUX, D. MOUTIN, PRENTICE MULPORD, PAPUS, PARACELSE, PETETIN, DURYDEG LE MARQUIS de PUYSEGUE, RICARD, DE ROCHAS, ROGER BACON, SAINT, YVES D'ATTERBRE SURVILLE, SWEDERHBORG, TESTE.

Nota. — A la condition d'être demandés directement à la Libratrie antitatique, 33 fils Saint-Merri, tous les Ouvrages de propagande, ainsi que les Portraits et Photogravires sont vendus avec les réductions suivantes :

Par 500 exemplaires, assortis ou non, 50 0/0 de remises:
100 — — 40 0/0 —
50 — — 58,00 —
25 — — 25,00 —
10 — — 10 0/0 —

H. Durville. — Physique magnétique, avec Portrait, Signature autographe de l'Au-tur, Tètes de chapitres, Vignottes spéciales et 56 Figures dans le texte. 2 Volumes

— Magnetisme personnel. Education de la Pensée, Développement de la Vologie Pour être Heureux, Fort, Bien Porrant et Réussin en Tout, 2nd édition, avec Têres de chapitres. Vignettes. Pournits et 32 Figures explicatives. 10 fr. Traduction espagnole par Ed. Garcia. Traduction portugaise par Rodrigues. 2 Volumes relies. Théonies, et Procédés, avec 8 Portraits, Tèles de chapitres, Vigneties et 55 Figures

Ecole pratique de Massage et de Magnétisme, fondée en 1898, autorisée en 1898 Directeurs: H. Dunville et les docteurs Encaussi (Parus), Mourin et Ringri, 23 pue Saint-Merri, Paris, IV.

le la confiance des malades et des médecins et met la pratique du Massage et du Magne isme à la portée des gens du monde. Les cours ont lieu du 25 octobre au Jerguitlet de Ecole forme des masseurs et des magnétiseurs expérimentes dignes en tous points

Pour favoriser son développement, l'École est devenue un Etablissement de la Societé magnétique de France, fondée par M. H. Durville, en 1887 (Demander les statuts qui sont envoyés contre 0 fr. 60.)

Bibliothèque du Magnétisme et des Solences occultes, 23, rue Saint-Merri, Paris, IV. Bibliothèque rouleute, prêt à domicile.

tachent. Demander le catalogue qui est envoye contre 0 fr. 20 Cette Biblioftièque se composé d'environ 7.000 volumes sur le Magnétiane et l'Hypno-tisme, l'Occultisme, le Spiritisme et les diverses branches du savoir humain qui s'y rat-

Le Journal du Magnétisme, du Massage et de la Paychologie, fondé par le baron du Potet en 1815, paraît tous les trois mois en un fascicule de 64 pages grand in 8, imprimé sur deux colonnes, sous la direction de II. Dus ville 28, rue Saint Merri. Ab. 4 francs par an pour toute l'Union Postale.

demande, à la condition de s'abonner directement à la Librairie initialique Le service est fait à titre de Prime a tous les abonnés de l'Initiation qui en sont la

La Revue graphologique paraît tous les mois sous la direction de A. de Rocheta Ab.: France, 6 francs par an; étranger, 8 francs, le numéro, 0 fr. 50 28 rue Saint

Mme Berthe, Somnambule lucide, 23, rue Saint-Merri, Paris, Recoit le jeudi et je manche de 10 heures à midi ; les autres jours, de 1 à 4 heures. Les annonces sont recues à l'administration de l'initration

Panis - Imp B Annault el Ci. 9, rue Noire-Dame-de-Loreite... rue Saint-Merri, au prix de 1 franc la ligne.

nitation



Revue philosophique des Hautes Etudes

PUBLIEE MENSUELLEMENT SOUS LA DIRECTION DE

79" VOLUME. A Z Z H H

SOMMAIRE DU Nº7

Congrès spiritualiste de 1908 (p. 1 à 3) . Papus.

PARTIE EXOTERIQUE

Lettre à un débutant (suite) (p. 4 à 8)

PARTIE PHILOSOPHIQUE

Les Énigmes des marques de libraires (2º lettre (suite) (p. 9 à 17) . . .

a flûte enchantée. Introduction (p. 18 a 28).

Mme A. Gédalge Tidianeuq

Un mort ressuscité au Panthéon ou les Vicissi tudes d'un Grand Prix de Rome (suite) (p. 29 à 45). Léon Combes

L'apostolat de Saint Jacques (suite) (p. 46 à 55),

PARTIE INITIATIQUE Un groupe spiri

Le Voyage de Kosti (suite) (p. 71 à 83). Masonnerie egyptienne (inedit) (suite) (p. 56 à 70). Eckartshausen Cagliostro

PARTIE LITTERAIRE

Les Paradis. — Nirvana (p. 84).....

Léon Combes

Un secret par mois. — Lettre au *Matin*. — Correspondance entre Jec Nécrologie. teurs — Bibliographie. — Revue des livres. — Livres nouveaux. —

Tout ce qui concerne la Rédaction et les Echanges doit être adressé 5, rue de Savoie, a Paris-VIº Téléphone — 816.09

ABONNEMENTS, VENTE AU NUMERO, ANNONCES Tout ce qui concerne l'Administration: doit être adressé à la

PARIS -NITIATIQUE

23, Rue Saint-Merri, 23

PARIS

Le Numéro : UN FRANC. — Un An DIX FRANCS

PROGRAMME

Les Doctrines materialistes ont vecu-

abouti qu'à de vaines et stériles négations. La Science experimentale a conduit les savants malgre eux dans le domaine des ye la Societé; de la Politique et de la Religion; mais elles n'oni Matérialistes en arrivent à les nier. distance. Effrayés des résultats de leurs propres expériences, les forces purement spirituelles par l'hypnonisme et la suggestion a Elles ont voulu détraine les principes éternets qui sont l'essence

Unitation est l'organe principal de cette renaissance spiritua

liste dont les efforts tendent:

methode analogique des anciens aux découvertes analytiques des Dans la Soience, à constituer la Synthèse en appliquant la

expérimentateurs contemporains. Dans la Religion, à donner une base solide à la Morale par la

physiques des positivistes pour unir dans une Synthèse unique la Science et la Foi, le Visible et l'Occulte, la Physique et la pnysiques des Universitaires, à soruir des méthodes purement découverte d'un même esoterisme cache au fond de tous les cultes. Dans la Philosophie, à sortir des methodes purement meta-

grands fléaux contemporains: le cléricalisme et le sectarisme sous outes les fevues et sociétés qui détendent l'arbitrage contre 'arbitraire; gujourd'hui en vigueur, et qui luttent contre les deux Au point de vue social, l'Initiation adhère au programme de

outes leurs formes ainsi que la misère.

connus et pratiqués des longtemps en Orient et surtout dans l'Inde du Spiritisme, de l'Hypnotisme et de la Magie phenomènes des Enfin l'Initiation étudie impartialement tous les phénomene

n appartient exclusivement a aucune. Elle compre, parmi ses de ces curieuses études. 60 rédacteurs, les auteurs les plus instruits dans chaque branche L'Initiation expose les opinions de toutes, les écoles, mais

tions d'une manière qu'elles savent toujours apprécier. La première partie (Exotérique) expose aux lectrices ces ques La seconde partie (Philosophique et Scientifique) s'adresse à

ous les gens du monde instruits.

articles destinés aux lecteurs dejà familiarisés avec les études Enfin, la troisième partie de la Revue (Initiatique) contient les Enfin, la troisième partie de la Revue (Initiatique) contient les estudes de la lamiliarisés avec les études de

compre dejà vingr années d'existence: — Abonnement : 10 francs L Initiation parait regulièrement à la fin de chaque mois et

Les collections des huit premières années sont absolument

DERNIERES PUBLICATIONS

FABRE D'OLIVET

Introduction de l'Etat social de l'Homme

ET L'ANALYSE DES TROIS PRINCIPES DE L'UNIVERS CONTENANT LA CONSTITUTION HUMAINE

avec une planche hors texte

Edițion autographiée. .

Franco. .

Aux bureaux de l'INITIATION, 5, rue de Savoie, PARIS ***********

HIRAM

Revued Mtudes Symboliques et Initiatiques Directeur : PAPUS -:- Reducteur en chef : TEDER

ABONNEMENTS: France: 3 fr. par an , Etranger: 4 fr.

MENSUELLE

Bureaux: 13, rue Séguier, PARIS

AU PAYS DES ESPRITS

Préface de PAPUS

r vol in-8 (tirage restreint)....

Chez FICKER, 4, rue de Savoie, PARIS

INITIATION (REMISEIGNEMENTS)

DIRECTION

5, rue de Savoie, 5

PARIS-VI TELEPHONE - 816-09

DIRECTEUR : PAPUS

ADMINISTRATION

ABONNEMENTS

PUBLICITÉ : VENTE AU NUMERO LIBRAIR IE INTLATIQUE 23, Rue Saint-Merri, 23

PARIS

FRANCE, un an 10 fr. ETRANGER, - 12 fr.

PRIME GRATUITE

A titre de Prime, le service du Journal du Magnétisme est fait gratuitement à tous les abonnés de l'Initiation qui le demandent, à la condition de s'abonner directement à la Librairie Initiatique.

de la Revue, la Direction ne se permettra jamais aucune note dans REDACTION. — Chaque rédacteur publie ses articles sous sa seule responsabilité. L'indépendance absolue étant la raison d'être le corps d'un article.

Prière d'adresser tous les échanges . 5, rue de Savoie. Paris

au plus tôt que le mois suivant. compose d'avance : les manuscrits reçus ne peuvent donc passer redaction. Geux qui ne pourront être insérés ne seront pas rendus à moins d'avis spécial. Un numéro de la Revue est toujours MANUSCRITS. -Les manuscrits doivent être adressés à

centres survants: L'Initiation est, en France, le seul organe officiel des

Groupe Indépendant d'Etudes Esotériques. 1.600 Membres, 107 Branches et Correspondants

Ordre Martiniste.

École Supérieure libre des Sciences Hermétiques Ordre Kabbalistique de la Rose + Croix.

Rite Swedenborgien (Loge INRI) F. T. L. (section française) Union Idéaliste Universelle

CONGRÉS SPIRITUALISTE DE 1908

AUX SPIRITUALISTES DE TOUTE ÉCOLE

tique, mais dérivé des recherches expérimentales. temporaines vers un spiritualisme non plus dogmade nouvelles lois qui amènent les intelligences conjournalisme et la vie sociale, on tend à la recherche la science, dans la philosophie, et même dans le rétrécir le champ de leur action. En littérature, dans Chaque jour, les doctrines matérialistes voient se

revendiquent publiquement le résultat légitime il est juste que les Spiritualistes ayant été à la peine à rechercher la théorie de ces divers phénomènes et leur effort. retardataires ou de sectaires. De tous côtés, on tend plus niés systématiquement que par une poignée de par beaucoup de savants contemporains et ne sont médiumnité sont considérés comme des faits positifs faits d'hypnotisme, de télépathie, de spiritisme et de Les phénomènes psychiques de toute nature, les

nier toute communication possible entre le monde les déformant et en changeant leur nom. On voudrait l'astral, du périsprit et des projections fluidiques en On voudrait inventer les théories si anciennes de

doctrine de la Réincarnation et des Existences succonnaît la grande portée sociale de la diffusion de la des vivants et le plan d'au-delà de la mort. On mé-

grande armée spiritualiste en un Congrès où seront chacun des problèmes qui sont posés à la Science et abordés les différents points de vue soulevés par pour grouper de nouveau toutes les fractions de la Aussi, le moment nous a t-il semblé favorable

nous appelons au Congrès spiritualiste de 1908 toutes les bonnes volontés. En dehors de toute École et de tout sectarisme,

tions permettra un travail fructueux. disposition des orateurs, et l'organisation des sec-Une salle de six cents places sera mise sept fois à la

Dès maintenant sont organisées les sections sui-

Théorie des Faits psychiques;

Science actuelle; Renaissance du Symbolisme et son adaptation à la Etude de la Médiumnité et formation des Médiums;

Tradition Hermétique et son adaptation; Étude de l'Enregistrement des Forces psychiques;

Réincarnation et action sociale;

spiritualistes; Propagande et édition des journaux et des livres

Secrétariat spiritualiste international

voient dès maintenant leur adhésion. On peut adhé Que tous ceux qui veulent aider ce Congrès en-D'autres sections seront organisées ultérieurement

CONGRÈS SPIRITUALISTE DE 1908

rer dès maintenant, sans envoyer de souscription. faire lire nous en avisent dès maintenant. Que ceux qui ont des communications à lire ou à

Et que tous les amis du spiritualisme se mettent

Chacornac, 11, quai Saint-Michel, Paris. Envoyer les souscriptions et les adhésions à M. P

tions, des excursions et des expériences. des Sociétés savantes, et comprendra, outre les réunions, des séances de cinématographe et de projec Le Congrès se tiendra du 7 au 10 juin, au Palais

les concours avec la plus grande reconnaissance. Nous faisons appel à tous et nous accepterons tous

Pour le Comité d'organisation provisoire

Docteur Papus.



(Suite)

ION CHER AMI

que souvent, il se sert de l'Homme pour agir sur certitude que le Ciel accorde beaucoup aux petits et que nous sommes des enfants, nous avons aussi la Néanmoins, nous devons le faire, car si nous savons écrasés nous-mêmes sous le poids de notre passé guider un autre; malgré tout mon désir, je ne puis mais bien d'essayer d'en éclairer pour vous la lecsiques de l'occulte que vous avez à votre disposition. respondance : ce n'est pas de vous résumer les clasbien compris le but que je poursuis dans cette cor écrire, et qui doit vous guider vous-même lorsque près vains et inutiles, tant nous sommes faibles et Lumière. Nos paroles, nos gestes, nos écrits sont à peu rien pour préparer en vous, ce qui recevra un jour la nos étudiants parisiens l'enseignement oral. J'en ai ture, par quelque chose d'analogue à ce qu'est pour l'Homme : voilà la pensée qui m'encourage à vous la certitude, un homme peut très malaisément en Je vois par votre dernière lettre que vous avez très

vous lisez mes lettres. Peut-être le Ciel permettra-t-il qu'une phrase, un mot, de cette correspondance soit la base dont il voudra se servir pour vous donner une Intuition vive, une petite lumière.

Donc, aujourd'hui, je dois vous parler de l'Envoûtement, car cette pratique et ce que nous avons pu connaître de ses lois, vous aidera beaucoup à mieux comprendre l'Astral. L'Envoûtement est une pratique criminelle qui consiste à agir à distance sur la sensibilité d'une personne, avec répercussion sur ses organes physiques. Cette pratique est heureusement assez difficile à réaliser et surtout, il y a à notre époque peu de gens qui y croient ou qui ont une connaissance suffisante des lois occultes pour réussir.

Les Envoûteurs ne peuvent faire ressentir à distance une sensation quelconque que grâce à l'existence du fluide astral et en agissant par divers moyens sur un objet physique imprégné de la sensibilité astrale de leur victime.

Vous connaissez les lois par lesquelles et même dans le plan physique, une parcelle d'un corps quelconque séparé de ce corps conserve avec lui une sympathie mystérieuse, grâce à une sorte de lien en matière astrale. Je vous citerai le fait de la tache de vin effacée et reparaissant sur le linge au momentoù le vin travaille; le pâté de venaison difficile à garder au printemps, lorsque la chair des animaux vivants subit un travail actif, etc. Le sang, les cheveux d'un être humain ou d'un animal conservent de même un lien subtil avec cette personne ou cet animal, et si l'on

LETTRE A UN DÉBUTANT

et prolongée. Mais, je le répète, c'est un cas heureupeut en mourir, si l'action est suffisamment violente sement assez rare. communication fluidique avec son ennemi. Celui-ci « Volt », c'est-à-dire à l'objet matériel qui est en à une personne éloignée tout ce qu'il fera subir au du Mage noir peut, dans certains cas, faire ressentir guérir parfois à distance. C'est pourquoi la Volonté avec le sang ou les cheveux d'un malade, on peut le place, par exemple, certains médicaments en contact

qu'aussitôt une répercussion soit à craindre. du fluide astral et que l'on ne peut y toucher sans time au sorcier. Ceci nous enseigne l'extrême mobilité une raison ou une autre, toute la mauvaise influence savent que si leur maléfice manque son but, pour envoûteurs les fait du reste souvent réstéchir. Ils dans le sens inverse, c'est-à-dire en allant de la vicretombera sur eux, en suivant le chemin fluidique La loi du choc en retour, que connaissent bien les

cesser. Voici, en résumé, ce qu'il est nécessaire que vous sachiez : l'Envoûtement est sans contredit le moyen de le faire Pour l'occultiste, le plus intéressant dans l'étude de

sont défendues, l'appel sur des forces supérieures de la magnétisme calmant, l'affirmation répétée qu'elles envoûtées etsont seulement atteintes d'un trouble dans la circulation nerveuse ou fluidique, ou même sim-Nature, suffiront souvent plement qui s'autosuggestionnent; dans le cas, le 1º Il y a beaucoup de personnes qui se croient

2° D'autres cas très fréquents sont produits par ce

adroitement. Il faudra alors tenter de le guérir de sa souvent reconnaître ce cas en interrogeant le malade mande sincère, vous aidera beaucoup à obtenir la intérêt même, il doit pardonner. La prière, la deelles-mêmes et qui vivent à leur dépens. Vous pourrez peuplée d'Êtres-forces mauvais qu'elles ont créés qu'on pourrait appeler l'Auto-Envoûtement, c'est naine, tâcher de lui faire comprendre que, dans son haineuses, méchantes dont l'Atmosphère astrale est à-dire que l'on peut avoir affaire à des personnes

larve, créée par la suggestion du sorcier; pratique magique. Alors une ou plusieurs sugges zions contraires suffiront souvent pour détruire la l'avoir été par simple menace, simple suggestion, sans 3º Le malade qui se croit envoûté peut parfois

« Volt », fluides lancés contre lui, voici, d'après les Maîtres, la marche à suivre : acquis la certitude qu'il y a eu réellement maléfice, voyance, ou par n'importe quel moyen, vous aurez 4° Enfin, lorsque en questionnant l'envoûté, ou pai

nant autour du malade) A. Employer le magnétisme (passes lentes, en tour-

menaces par exemple); tous les objets qui seraient suspects (lettres de B. Défluidifier par le charbon de bois en poudre

nouvelle tous les trois jours; charbon de bois en poudre que l'on jette et qu'on re-C. Faire porter à l'envoûté un sachet contenant du

feuille de chou sur la tête et le plexus solaire Entourer le malade de pointes et employer la

F. Demander à l'envoûté de pardonner à ses ennemis connus ou inconnus, et même, s'il le peut, de prier pour eux;

Enfin, leur conseiller la pratique de la charité personnelle et aussi la récitation de l'Évangile de saint Jean (Papus).

Voilà, mon cher ami, tout ce qu'il est indispensable que vous sachiez comme théorie, la pratique personnelle vous en apprendra bien davantage, par la suite.

Croyez-moi toujours votre tout dévoué.

G. Phaneg.

(A suivre.)





PARTIE PHILOSOPHIQUE ET SCIENTIFIQUE

Cette partie est ouverte aux écrivains de toute Ecole, sans aucune distinction, et chavun d'eux conserve la responsabilité exclusive de ses idées.

Les énignes des Marques de Libraires

2º LETTRE. — Suite

Nous donnons une suite au travail des « Énigmes des Marques des libraires » de notre collaborateur Tidianeuq paru dans le *Bulletin* de la société archéologique « le Vieux Papier », et de laquelle tous les chercheurs quelque peu érudits devraient devenir membres.

(Siège administratif : 12, rue de Berne; M. Yivarez, président.)

X... le 20 janvier 1908

Monsieur et Cher Président,

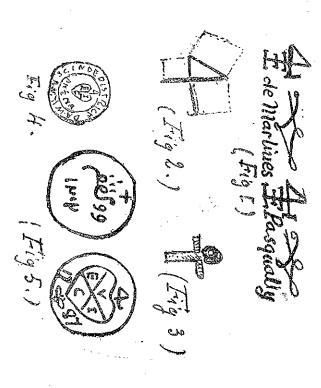
Très honoré que vous ayez inséré dans le Bulletin ma lettre au sujet des « Enigmes des marques d'imprimeurs ».

Sans vouloir donner un développement exagéré à cettequestion, je me permets de vous adresser quelques notes complémentaires qui seront peut-être lues par ceux de nos honorables collègues qui s'intéressent à ce genre de recherches.

l'ai dit que le 4 4 était bien symbole de société hermétique, secrète, politique même. A l'appui, je joins

le fac-similé de la signature de Martines de Pasquailly disciple Saint-Martin lorsqu'il fut reçu élu Cœur. (fig. 1.) apposée au bas de la lettre d'initiation de son

De Pasquailly mourut en 1774, il a fondé le Mar-



tinianisme, auquel succéda le Willermosisme,puis le

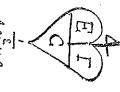
le Jacobinisme; ce fut surtout une secte philosorôle occulte si important en combattant les Loges et âge et des Illuminés de la Révolution qui jouèrent un C'est la continuation des Roses-Croix du moyen

Au point de vue magique, les adeptes de l'Illumi-

nisme traçaient sur le sol un cercle divisé par deux LES ÉNIGMES DES MARQUES DE LIBRAIRES

qu'ils travaillaient (méditaient et priaient). l'appartement de l'ouest, figuré par le triangle du 4, diamètres perpendiculaires et orientés et c'est dans Le 4 renferme dans son schéma l'équerre, la per-

tale, ce que j'ai essayé de rendre avoir une si longue queue horizontains de ces quatre symboliques autres côtés et c'est peut-être pour cette raison que nous voyons cer des carrés construits sur ses deux tangle, le carré construit sur sor comme il contient un triangle recpendiculaire, le triangle en plus, hypothénuse équivaut à la somme



système hiéroglyphique qui prétendait représenter puie sur l'arithmétique pythagoricienne qui était un l'essence des choses. sensible par la figure 2 (1). La véritable signification hermétique du 4 s'ap-

assurer que 4 représentait le *quaternaire* et était orivant l'opinion la plus probable, comme la clé de la sont ordinairement armées; cette croix regardée, suicroix antée (sig. 3.) dont les divinités égyptiennes stances analogues se rencontrent dans la fameuse *Histoire du Gnosticisme*, par Matter). On peut donc Vie divine prend aussi parfois la forme d'un 4 (voir porte au quaternaire. D'un autre côté, des circon-Le 4 était figuré par une clé, symbole qui se rap-

⁽¹⁾ Figure connue par les écoliers sous le nom de Pont-aux-

de la cosmologie égyptienne (1). de la Nature et qu'il correspondait à la croix antée ginairement le symbole de l'Initiation aux mystères

grandes branches que les livres imprimés se chargeront de répandre, autre symbole du 4. tresse, les savoir, la science sera divisée en quatre tinuateur de la science antique, régneront en maî Au moyen âge lorsque les doctrines d'Aristote, con

analogie peut résoudre la question. courant parmi les orthodoxes ? Un raisonnement par Comment ce signe gnostique devint-il d'un usage

cifère renversé 4. Cette inversion était due à l'incurie du potier, qui d'un P majuscule a fait un q mi chrisme primitif 4. Après l'avènement de Constanfin il a trouvé des lampes avec le monogramme Crutin l'X se redresse et le monogramme devient 4. Enraires chrétiennes. Les plus anciennes portent le thage, il mit à jour un grand nombre de lampes funé Dans les fouilles que le R. P. Delattre fit à Car

gothique d'un adouci très relatif. populations allemandes qui employaient concurremment le runique aux signes à angles droits, et le pour une des formes du chrisme, surtout parmi les Rien d'étonnant, par suite, que le 4 ait été pris

aux formes raides et pareilles à celles qu'ils étaient de la clé de la vie; pour les autres, c'était un chrisme Seuls, les initiés voyaient dans le 4 l'image antique

LES ÉNIGMES DES MARQUES DE LIBRAIRES

habitués à contempler dans les antiques inscriptions

pour ne pas dire jeu de mots ou calembour. 4 et comme toute bonne devise est un vrai rébus chinois pour les amateurs à venir du « Vieux Papier » chiffrement futur pourra devenir un vrai casse-tête de symbolisme — industriel — moderne, dont le dé Il est intéressant, car il a grande analogie avec notre A titre de curiosité, j'ose citer ici un petit problème

moral... Tous les coups de balais sont salutaires. chose. C'est le signe de l'épuration au physique et au au Sabat, il personnifie parfois le Diable et bien autre voit figurer dans tous les récits de traditions de de la langue chinoise (la femme, le ménage). On le peuples primitifs (folk-lore). Il a la première place Le balai est un symbole antique, c'est une des clé

dans une dynamo, les balais jouent un grand rôle. Mais d'un autre côté, en construction électrique

enfourché un balai de bouleau. tout chevauché par une horrible sorcière qui avait formules commerciales annonçant ses produits, le faisceaux électriques, d'appareils compliqués et de mos prit, comme affiche réclame,unglobe entouré de Aussi un industriel fabricant de balais pour dyna-

placé par des machines que nous ne soupçonnons dits auront connaissance de cet antique engin remront même plus dans les musées, que seuls les érumême pas, que pensera celui quı trouvera le des Dans des siècles, lorsque les dynamos ne figure

l'out simples que nous paraissent en ce moment

des pythagoriciens par Ch. Vincent (Journal des Math.) (1) Voir notes sur l'origine de nos chiffres et sur l'aleacus

fication unique et des sens absolument opposés. la croix antée, le chrisme qui ont à la fois une signi les à saisir, plus tard, que ne le sont pour nous le 4, ces rapprochements, ils seront peut-être aussi diffi-

 Quant au petit dessin placé au-dessus du cœur et sous la rubrique : « Ce que l'on voit sur les timbres de érudit collègue Arthur Maury, figurait le dessin 4, « d'une compagnie anglaise : East India Company. la Scinde de 1851.» « Ces lettres sont le monogramme rateur de timbres-poste édité par notre regretté et règne de Charles II. » Compagnie des Indes avait fait usage depuis le de la tête de flèche (Broad arow), emblème dont la figurant avec un chiffre 4, c'est une modification Dans le nº 326 du 1er décembre 1907 du Collabo-

symbole indien antique qui signifiait, en sens secret, le feu, la vie, la répétition sous une autre forme de la qu'en prenant une flèche on avait dû reproduire le croix antée. Je crois devoir compléter ces indications en disant

dra le culte aryen du rhombe ou rouet magique. toute primitive figuration du rouet à feu qui engenjet, de but atteint, n'était que la déformation de la Même cette flèche, tout en ayant le sens vulgaire de

croix phénicienne ou swarbika, signe du feu, de la du feu sacré. Sa figuration ressemblait à une tête de en marche un archet horizontal pour la production flèche, à un 4 par déformation; il devient aussi C'était un morceau de bois dur vertical que mettait

Or, par une coïncidence, en gothique le chiffre 4

se sépare qu'au dix-neuvième siècle. queues. Aux seizième et dix-septième siècles le 4 appa raît mais la barre oblique jointive aux autres, elle ne dont les côtés inférieurs se prolongent en deux petites avait cette forme de tête de flèche, un petit losange LES ÉNIGMES DES MARQUES DE LIBRAIRES

droit le serpent Ouroboros — signification de « Un le surmontent. On peut lire 1 + 99 égalent 100, le tout avait essayé la fusion de symboles d'origines bien di verses. Cette pièce au millésime de 1787 porte sur le Au revers, la croix 4 et le cœur sur lequel il y aurai Tout » — il a la forme hindoue, trois points de feu le figuré sur les pièces en usage aux Indes (fig. 5) et or Bien avant l'invention des timbres-poste, le 4 avai

monuments. Rien d'étonnant alors de voir le serpen qu'ils subjugaient, les mêmes signes magiques qu' étonnement fut grand de trouver, parmi les peuples son passage quantités d'amulettes, d'abraxas, de ticisme plongent en Extrême-Orient, Chaldée et Judée indien accolé au 4 gnostique, fusion s'opéra sur les médailles, monnaies, talismans ceux qu'ils possédaient. On comprend comment la teurs ouvrirent les grandes routes maritimes, leur pierres gravées. Plus tard, lorsque les hardis naviga péril la doctrine orthodoxe, laissant comme traces de répandit en Europe occidentale au point de mettre en l'école grecque d'Alexandrie le transforma et il se Le curieux à constater c'est que les racines du gnoségyptien et Rose

on peut dire que c'est un antique tau T surmonté de Lorsque le 4 possède deux barres horizontales

la Croix antée, ce qui donne notre croix de Lorraine

sur les productions du célèbre graveur allemand Marau-dessus de la ligne horizontale, est en dessous: tin Shonganer né en 1466. témoin la croix qui sépare les deux initiales portées Parfois la déformation en forme de 4, au lieu d'être

gauche. Or le schéma de ce mouvement est un 4. la poitrine à la tête, de là, à l'épaule droite, puis à la on porte la main droite du front à la poitrine et de la Messe noire, on fait le signe de la croix à rebours; de poitrine à l'épaule gauche, puis à la droite. Dans la Le signe de la croix est très ancien. Pour se signer

croix. Sur son piédestal, contemporain des guerres de religion, est gravé un monogramme surmonté l'église d'Arques et devant son portail, une vieille Au pied du château d'Arques-la-Bataille, se trouve

et de la Libre Pensée d'alors, cette marque a sa signi-En ce lieu, où se heurtèrent les troupes de la Ligue

bois plus ou moins modifiés. quettes et des réclames de libraires modernes qui ont adoptée, reproduisant généralement d'anciens térieuse — est encore employée. Je possède des éti-Pour terminer, j'ajouterai que cette marque — mys-

métique symbolisme ou de ténébreuses machinations qu'ils n'ont nullement voulu faire montre d'un herm'offrir le leur, j'ai pu l'y reconnaître. Je suis assuré plusieurs de nos collègues m'ayant fait le plaisir de Dans les ex-libris modernes, elle est fréquente et

LES ÉNIGMES DES MARQUES DE LIBRAIRES

souligne fort bien une espèce de doubles W plus ou signe ornemental toujours gracieux et dégagé, et que de sociétés secrètes, mais au contraire employer un Saturne - le noir ou le rose Devenir. moins entrelacés et qui n'est autre que le signe de 7

LIDIANEUQ



LA FLUTE ENCHANTÉE

Presque toutes les personnes s'intéressant à la musique ont entendu parler du dernier chef d'œuvre de Mozart: « Die Zauberflöte » (« La flûte enchantée » ou « la flûte magique », selon les traducteurs). Quelques-unes ont lu l'ouvrage, mais bien peu ont vu dans ce livret autre chose qu'un tissu d'absurdités.

Il faut, naturellement, tenir compte ici du défaut de presque toutes les traductions françaises, pour la plupart absolument inexactes. Dans quelques-unes, les personnages changent même de rôles (Pamina sera, par exemple, la rivale et non la fille de la Reine de la Nuit); substitution qui rend incompréhensible un sujet déjà intentionnellement obscur pour le public profane, c'est-à-dire point instruit de l'ésotérisme pratiqué dans les Sociétés initiatiques que fréquentait Mozart. Celui-ci était membre de la Loge maçonnique Pour l'Espérance Couronnée appartenant évidemment à un Rite pratiquant « l'Art Royal », autrement dit, étudiant les enseignements de l'Occultisme: enseignements d'une morale très pure, auxquels se rattachaient (voilés sous d'autres symboles)

ceux des Hermétistes, des Rose-Croix, des Kabbalistes, des Martinistes, etc.

de soin et depuis des siècles dans les diverses Socié tés ésotériques. Ces hommes furent Schikaneder et et pour créer un Drame initiatique conçu de telle avouer à peu près à haute voix leur qualité de Maçons Mozart. façon qu'on pût, grâce à lui, révéler aux initiables Etats, il se trouva des hommes assez hardis pour (dignes de cette faveur) les Idées conservées avec tant étaient alors si appréciés par les Frères que, lorsqu'en enseignements ainsi donnés, sous le sceau du secret, 1795 l'Empereur d'Autriche chassa les Loges de ses toujours des découvertes intéressantes et utiles. Les gestes, etc.), d'aspect parfois bizarre, mais recélant paix, ceux-ci durent cacher soigneusement leurs ldées et leur Idéal sous des symboles (rites, paroles, Swedenborgiens, Martinistes, etc., tenant à vivre en adeptes n'étant pas toujours du goût des Églises et fins de l'Univers et de l'Homme, mais les instructions rité. Toutes tentèrent d'expliquer la destinée et les effet, avoir eu un même but: la Recherche de la Véles penseurs-libres qu'étaient les Maçons, Rose-Croix, (souvent fort intéressantes) qu'elles donnaient à leurs Toutes ces fraternités initiatiques paraissent, en

Du premier, nous dirons peu de chose. Il était d'origine bohémienne et probablement versé, dès l'enfance, dans l'ésotérisme, mais il ne sut pas tirer des Idées si belles qu'il avait à mettre en jeu, le chef-d'œuvre qu'un occultiste génial eût pu donner. Cependant Mozart a revêtu la pauvreté du Drame d'un

⁽i) Opéra de W. Mozart, traduit de l'allemand par George iroffe.

LA FLUTE ENCHANTÉE

d'œuvre et concevoir avec plus de sincère ferveur un que nul musicien n'a pu surpasser encore son chetcaractère si pur, si grave et d'un mysticisme si haut, Drame sacré destiné à l'Éducation des Humains (1). manteau d'harmonie, si magnifiquement tissé, d'un

« l'Art Royal ». resserait) à étudier plus « à fond » l'ésotérisme de schéma qui encouragera le lecteur (que la chose intéd'idées ésotériques, toutes intéressantes, mais d'imune petite affaire, car celui-ci renferme une masse portances diverses. Nous allons tenter d'en tracer un Énoncer le sujet de « la Flûte magique » n'est point

Pamina, La Reine de la Nuit et Monostatos. magique » sont au nombre de cinq : Sarastro, Tamino, Les principaux personnages du livret de « La flûte

symbole de l'Esprit créateur (ou générateur) du Son plans de matières (2) enseignés par les ésotéristes et tants. Mais ces 7 personnes (5 + 2), ne sont en réacomplète l'ensemble des symboles *les plus impor*producteur de Sons Musicaux, « la Flûte magique »; dents, ce sont Papageno et Papagena. Ensin un objet lité, que les représentations symboliques des cinq les théosophes (orientaux et occidentaux). La Flûte, Deux autres personnages doublent deux des précé-

ses « frères cadets ». L'Homme sera alors réellement male) régénérera l'Etre et en refera l'Androgyne divine et de la mentalité inférieure, concrète, anitiation (Union de la mentalité supérieure, abstraite, matériels et spirituels qui par leur Synthèse, par l'Ini-Homme-Divin, un Initié. il deviendraun«deux fois né», un Homme-Christ, un Divin, capable, à son tour, d'enseigner et de servir du Verbe (1), couronne (2) l'ensemble des éléments

enchantée ». nous parlons et leurs personnifications dans « la Flûte manière très abrégée) quels sont les principes dont Voici (d'après différentes classifications et d'une

symbolisé par la Flûte masique. de l'Univers, le générateur et le régénérateur, etc. 1º L'Esprit divin (Athma des Hindous, la racine

l'Ame spirituelle, etc.). 2º Le principe de la Sagesse (Buddhi, des Hindous

Personnifié par Sarastro, Soleil prêtre du Temple du l'Hiérophante, grand

périeur des Hindous, l'Ame humaine, etc.). 3° Le principe de l'Intelligence abstraite (Manas su-

auprès de l'admirable *Flûte magique* de Mozart. Bleue »: Nos descendants placeront peut-être ce bel ouvrage de haute valeur artistique et symbolique: « Ariane et Barbelinck et Paul Dukas ont donné à l'Opéra-Comique une œuvre (1) Dans ces derniers temps cependant (1907) MM. Maeter-

⁽²⁾ S'interpénétrant l'un l'autre.

selon saint Jean: « Au commencement était le la Forêt, d'Orphée domptant les bêtes féroces, à la harpe cons-(1) Pour constater la signification symbolique de la flûte, se reporter aux représentations de Krischna charmant les bêtes de tructrice d'Amphion, à la Lyre d'Apollon, au début de l'Evangile (2) Kéter, la Couronne.

Personnisié par le prince geno, l'oiseleur.) puissant. (Doublé, à l'état rudimentaire, par Papa-Tamino, sils d'un Roi

férieur des Hindous, l'Ame animale, etc.). 4° Le principe de l'Intelligence concrète (Manas in-

Personnifié par la princesse l'état rudimentaire, par de la Nuit. (Doublée, à Pamina, fille de la Reine Papageno. Papagena, l'épouse de

des Hindous, matière astrale des occultistes, etc.). 5° Le principe des émotions, des passions (Kama,

Personnifié par la Reine de la Nuit « brillante d'étoiles», mère de Pamina.

6° (1) Le principe matériel physique. Personnifié par le Maure Monostatos.

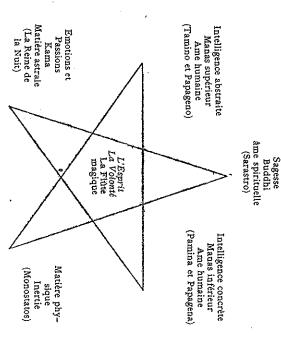
ges » sont noirs et que Pamina, fille de la Reine de la Nuit, doit participer à sa couleur). (On remarquera que les deux derniers « personna-

mie, le Roi est symbolisé par le Soleil (or), la Reine par la Lune (argent). Le Roi, la Reine, sont aussi des termes employés en Alchi-

LA FLUTE ENCHANTÉE

23

à une première ligne schématique, nous aurons le Pentagramme bien connu: Si nous ramenons ces principes ou ces personnages



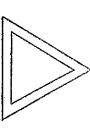
composé de 5 corps s'interpénétrant l'un l'autre, gouson salut. verné et gardé par le Verbe générateur auquel il devra Ce schéma représentera l'Être humain synthétique

quels ont lieu l'Involution puis l'Évolution des Êtres nons les figures suivantes : nous voulons encore schématiser cette idée, nous obtecomme symboles de l'Univers et des plans sur les-(monades divines) dans notre système planétaire, Enfin si, considérant les 5 personnages et la Flûte

être de détacher Papageno et Papagena de leurs Doubles sumais, dans la classification septennaire, il conviendrait peutà notre avis, une question de détail. périeurs pour leur attribuer l'un des sept principes. Ceci est, (1) La classification par 5 + 1 convient au pentagramme,

prit, du principe mâle, de la joie, du Bien, etc. 1º Triangle blanc, symbole de l'activité, de l'Es-

(La Flûte enchantée)



Intelligence abstraite (Tamino et Papa-geno)

mal, etc. Matière, du principe féminin, de la douleur, du 2° Triangle noir, symbole de la passivité, de la

(La Reine de la

Emotions

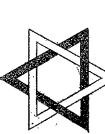


Inlelligence concrète

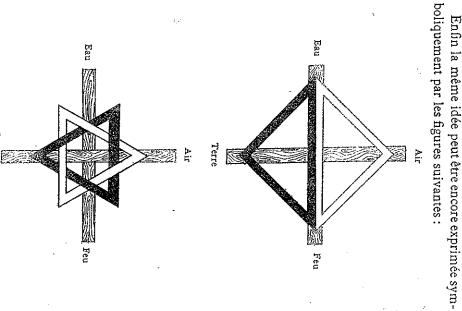
(Pamina et Papa-

Matière physique Inertie (Monostatos)

L'Union de ces deux « pôles » de l'Univers donnera



à l'Homme la Vertu et la Puissance que lui réserve l'Initiation symbolisée par l'Étoile de Salomon.



dessous de l'autre (et non unis) reposent sur la Croix Dans la première, les deux triangles placés l'un au-

LA FLUTE ENCHANTÉE

épreuves physiques auxquelles est soumis le Récipien-(des éléments, Air, Terre, Feu, Eau, éléments des

des deux triangles forme la Rose au Centre de la Croix (1) (Symboles du Sacrifice et de l'Amour). Dans la seconde figure l'entrecroisement, l'Union

enseignée par « La Flûte magique ». Aînsi est tracé le magnifique symbole de l'Initiation

En d'autres termes:

de la Nuit) et de l'étreinte asservissante de la macrète (Pamina) de l'Empire des Passions (La Reine tière physique (Monostatos) (2). mis (symbolisés par les Ténèbres, les Passions, tion, souffrir les épreuves, vaincre les éléments enne l'Eau et le Feu), afin de sauver l'Intelligence con bonnes ou mauvaises, les bêtes féroces; l'Air, la Terre l'Intelligence abstraite (Tamino) doit subir l'Initia Monade divine, son Soi supérieur (la flûte enchantée), Guidé par la Sagesse (Sarastro) et protégé par sa

gesse et de la Vérité. riage de Tamino et de Pamina) dans le Temple de la mêmes consommeront leur Union (Initiation et ma-Nature (Isis), de la Lumière (le Soleil), (3) de la Saremporté la victoire sur leurs adversaires et sur elles-Les deux Mentalités (abstraite et concrète) ayani

Schikaneder. théosophiques contenus dans l'œuvre de Mozart et élucidé complètement les symboles maçonniques et n'avons d'ailleurs pas la prétention d'avoir même doit renfermer plus d'un sens allégorique et nous Commetouteœuvre ésotérique «la Flûte enchantée»

et du fagot comme, à l'heure actuelle, elles attirent tion des railleurs... ou du médecin des fous! trop souvent, sur le chercheur désintéressé, l'attensciences « maudites », qui alors relevaient de la Hart tout le courage dont Mozart sit preuve en étudiant ces Je serai cependant heureuse si le lecteur comprend

et il semble vraiment que Gounod (1) eut un éclair nous apparaît à présent nimbé de l'auréole des Initiés sicalement avec tant de génie dans ses deux derd'intuition lorsqu'il lui appliqua l'épithète de « Diniers chefs-d'œuvre : Don Juan et la Flûte enchanriences, à l'étude des phénomènes qu'il a traduit mude 37 ans, à la pratique de ces dangereuses expéde l'épuisement corporel qui emporta Mozart à l'âge tée. Vivant exemple du Sacrifice silencieux, Mozart Peut-être, au reste, faut-il attribuer une bonne pari

effort artistique et devant un tel amour de la Véque nous incliner respectueusement devant un tel croyance que nous appartenions, nous ne pourrons Quoi qu'il en soit, et à quelque croyance ou in-

Amélie-André-Gédalge

sions occultes. (1) Ce Centre même peut compléter le septennaire des divi-

de Perséphone. (2) La même idée se retrouve dans le mythe de Bacchus et

mière! de la lumière! » (3) Se souvenir des mots de Gœthe expirant: « De la lu-

 ⁽¹⁾ Lui-même, dit-on, disciple et ami de Lacuria.
 (2) Iniroduction à la version française de George Groffe

Liste des auteurs consultés pour le travail d'interprétation du livret de La Flûte enchantée

Mmes H.-P. Blavatsky, A. Besant;

MM. E. Burnouf, Ragon, Fabre d'Olivet, Christian, Eliphas Lévi, S. de Guaita, Papus, docteur Pascal, docteur Geley, Fr. Hartmann, Falconier, Bourgeat, de Soldi, J. Girard, J.-C. Chaterji, etc.



nort ressuscié au Panthéon

Les vicissitules d'un Grand Prix de Rome

(Suite.)

Vint ensuite la musique de la garde républicaine exécutant d'intervalle en intervalle de funèbres « marches à la tombe »; et ces chants éplorés des cuivres étaient comme l'écho fidèle des lugubres pensées qui devaient agiter, sans doute, tous ces hommes simples, machinistes, choristes ou acteurs en vue, jouant chacun leur rôle avec une dignité réfléchie, dans cette pompe théâtrale...

Derrière « les cuivres » défila un groupe de cent élèves de l'École des Beaux-Arts, précédé du drapeau de l'Association, jeunes gens aux yeux de rêve ou remplis d'éclairs, pensifs pour la plupart, songeant à la gloire qui les attendait, eux aussi peut être...

Le corbillard maintenant s'avance portant Yan Ghérardt-cadavre et suivi par Yan Ghérardt-esprit ouvrant le deuil, lié à sa dépouille charnelle comme le forçat au boulet, l'amant aux lèvres de sa maîtresse, l'homme à ses passions animales. Traîné par six chevaux empanachés et caparaçonnés de drap noir lamé et frangé d'argent dont les deux premiers sont

giographe gateux; un général délégué par le Préside Ville, délégué de Paris. dent de la République et le premier adjoint de l'Hôtei grandi à l'ombre de la gloire du romancier-rosse et mis en plein jour par la reculade spiritualiste de l'hapeintre et le poète occultistes ; un romancier en renom graves, tiennent les cordons du poële : le directeur de front haut et grave; le poète jadis baudelairien; le chaque côté, des amis intimes du défunt, muets et noirs, roule lourdement sur ses hautes roues. De vert d'un dôme surmonté de cinq grands panaches de quatre anges d'argent aux ailes déployées et recoutenus en main par quatre valets, le corbillard flanque l'Ecole des Beaux-Arts, vicillard à barbe d'argent, au

sa pensée... tistes qui frissonnent parfois involontairement sous psychiques sauf toutefois le peintre et le poète occul mais tous demeurent impénétrables à ses radiations ser avec eux, leur communiquer ses impressions influx de l'âme du mort, mais sans pouvoir pénétres Yan Gherardt-esprit désirerait ardemment conver-

peine méditent ou pensent. tous regardent de tous leurs yeux; quelques-uns à muette se découvre ; des femmes font le signe de croix Au passage du corbillard, la foule recueillie et

sespérance, des regrets tristement exhalés, des espoirs de toute survivance éternelle.. vaste, des lambeaux arrivent en des clameurs de désique se lamentent et par bouffée, dans le silence Là-bas, déjà loin, les fanfares lugubres de la mu-

Derrière la voiture funèbre, invisible, Yan Ghérardt

d'honneur du défunt ainsi que ses insignes de commandeur sur un coussin de velours sombre. sous-lieutenant du génie portant la croix de la légior le bicorne sous le bras, l'épée au côté; puis suit un esprit, traîne pensif son fantôme astral d'immortel UN MORT RESSUSCITÉ AU PANTHÉON

groupes, comités et des innombrables amis ou connaissances de l'illustre sculpteur... interminable des corps constitués, des députations, de Yan Ghérardt et fermant enfin le cortège, la queue également sur des coussins les décorations étrangères Derrière le sous-lieutenant, des adjudants portent

ou lanternes sourdes du siècle, cultés, prêtres ou bedeaux du dieu : Pensée, flambeaux artistes, historiens, mathématiciens, agrégés des faet tous les autres, journalistes, revuistes, musiciens, à faux-cols rabattus; sculpteurs aux membres d'athlète, à monocle et à carcan de toile, d'autres à lunettes et scrutateur; peintres aux chevelures d'inspirés; poètes complet épinard; littérateurs chauves au lorgnon barbe fluviale ou au menton glabre, gênés dans leur bassadeurs au type ethnique tranché; académiciens à sans façon, aux regards vainqueurs ou malins; amteurs podagres ou ventripotents; députés superbes ou quins éphémères de ce jeu de massacre : l'Etat ; sénapersonnalités marquantes, est là: ministres, manne Tout ce que Paris compte d'hommes illustres, de

murmure, — comme sous le souffie divin, les forêts, aux balcons, juchée sur les toits, oscille en un sourd bus, des voitures, perchée sur les arbres, cramponnée cortège funèbre, hissée sur des échelles, des omni-Et la foule, massée, tassée, sur le parcours officiel du

gnant chaque nom de réflexions originales ou d'admiratifs silences.. se montrant du doigt les « Illustres » et accompa-

sous le soleil, les sphères épilées de tous les membres assisté de tout son chapitre, cierge en main : chasubles et le cardinal, archevêque de Paris, mitré, crossé et dés, aubes immaculées, sur lesquelles flottent, luisant portail de la Cathédrale du clergé, chanoines et curés de Paris, paraît sous le violettes croisetés d'or, simarres pourpres, surplis bro-Place Notre-Dame, les tambours battent aux champs,

degrés du temple et Yan Ghérardt-cadavre suivi de porche central aux accents lugubres de la Marche son simulacre esprit, tête inclinée, s'engouffre sous le *funèbre* de Chopin. Le corbillard lentement s'avance jusqu'auprès des

au centre, un monumental catafalque entouré de huit mense velum de ténèbres semé d'étoiles d'argent, et, des voiles funèbres ainsi que la chaire sous un imla bannière de Jeanne d'Arc elle aussi disparaît sous tures noires rehaussés de drapeaux voilés de crêpes torches également d'argent attend Yan Ghérardt La nef et le cœur de l'édifice ont été drapés de ten-

chants grondent sous les voûtes, roulent par les galeverbe majestueux et rédempteur de l'Incréé! Les maines, clameurs infernales, exhortations angéliques, mugit, se lamente, implore et supplie: plaintes hude pierre des piliers; la vieille basilique tout entière, ries, s'enlacent en langues invisibles d'éther aux jets Et le service funèbre commence. L'orgue tonne et

frémit et s'éveille de son séculaire sommeil, étonnée et

du seuil céleste, le Chérub au glaive de lumière. aussi, supplie pour son âme l'implacable guichetier des paradisiaques extases et Yan Ghérardt-esprit, lui fres adamiques, du bourbier des âmes vers l'empyrée terrestres, jaillit des profondeurs humaines, des gouf Et le « de Profundis », clameur des désespérances

son front de brume s'est courbé plus bas sur sa poi âmes, agiter leur lumineux visage: Non! Non! et trine de nuée... Ghérardt a cru voir les deux anges, receveurs des irradiant sous les nervures des sombres voûtes, Yan Mais, là-haut, tout là-haut, dans une gloire falôte

toujours intact, protégé par une force occulte, de toute une eau purificatrice ruisseler, sur son corps inerte rardt-esprit sent leurs larges gouttes astrales, comme retombent, des voûtes, sur le catafalque et Yan Ghé décomposition... Saint-Saens jaillissant des orgues, en larmes éplorées, Maintenant les finales de la messe du Requiem de

commence son allocution. quatre fois vibre lugubrement dans le silence de la net, puis, après un léger repos le cardinal-archevêque L'absoute s'achève, et le Requiescat in pace par

maines, de la vie éternelle, de l'au-delà, du Verbe imtant sereine, et c'est, en des accents voilés que la foi mortel de Dieu irradiant dans les cerveaux de ses néant des choses, de l'inanité des prémunitions huintensifie d'une conviction profonde qu'il parle du La voix du prélat est grave, profonde, mais pour

enfants en géniales conceptions, en sublimes pen-

n'est plus qu'une âme, un fils glorieux du Père céleste le Ministre du Christ bénit le cadavre « de celui qui infiniment bon, infiniment juste... » Le service religieux est terminé et une dernière fois

encore mourir ou errer éternellement dans les plans « L'homme meurt deux fois. Ton corps à la terre. donc...! » inférieurs Ton âme terrestre à la lumière astrale. Il te faut et des voix lointaines de rêve lui murmurent pigineux, souples, élastiques mais tenaces et visqueux, sent harcelé, poursuivi, enserré dans leurs liens seret Yan Gherardt, un instant réconforté par les paroles du vénérable prêtre, retombe dans ses sombres penleur souffie psychique ; il devine leurs désirs ; il se fugaces, en des reploiements de tentacules perlucides, fluidiques, s'agitent autour de lui en des scintillations sées. L'idée du suicide le hante; des êtres invisibles, Maintenant le cortège se reforme pour le Panthéon spires diaphanes; il perçoit le frôlement de de l'Ame du monde! Meurs! Meurs

mais l'Amer.,. Quel suicider Quelle mort, appelerr... Mais comment mourir! Le corps peut s'anéantir...,

Meurs! Meurs! » vibrations cosmiques de la Vie Universelle: « Meurs! Et les voix lointaines ricanent toujours dans les

d'intervalle en intervalle, douloureusement. jardin du Luxembourg, les musiques se lamentent, Sainte-Geneviève. Le Canon tonne lugubrement au On approche maintenant de l'Ancienne Église

laire. des intelligences est plus profond que le deuil popula foule silencieuse massée sur les trottoirs. Le deuil Le quartier Latin semble mort. Pas un bruit dans L'un sent et vibre, l'autre comprend et se

du Temple de la Nation, sous le péristyle, où maints discours doivent être prononcés. fice et le cercueil est descendu, puis porté sur le seuil ment immortel, a enfin atteint sa suprême demeure. nèbres, apparaît dans la lumière éclatante des midis Le Char funèbre s'arrête devant la grille de l'édi-Yan Gherard-cadavre, l'illustre sculpteur, triple Rue Soufflot, le Panthéon, drapé de tentures fu-

où le soleil commence à lécher de ses rayons les zones lamé d'argent. des colonnes, le coffre funèbre recouvert d'un drap noir des gerbes de fleurs, et déposent sur la plateforme, du Panthéon, disparaissant sous des couronnes et Lentement, les nécrophores gravissent les degrés

son de son génie »... ture française dans toute sa gloire et en pleine florai-«la Mort implacable d'enlever le maître de la sculpconclut, en une poignante péroraison où il accuse énumère ses œuvres nationales, exalte son talent et tants, il retrace « la vaillante carrière du sculpteur », qui sonnent sous la voûte et dans le silence des assisnistre des Beaux-Arts prend la parole. En mots émus d'habits noirs, couronnée de crânes chauves, le miles plus marquantes de l'État, des Beaux-Arts et de la Littérature parisienne; puis au milieu de cette haie Autour du cercueil, se groupent les personnalités

Le directeur de l'École succède au ministre. Il vante les qualités du défunt, fait un cours de sculpture aux auditeurs, las déjà de frauder la fatigue en portant le poids de leur corps sur l'une puis sur l'autre de leurs jambes et termine ensin en adressant « un dernier adieu à l'ami et au regretté collègue ».

Le Président de l'Association des élèves de l'École clôture la série des discours, et, en une courte allocution, salue « au nom de la jeunesse française, au nom de la vaillante phalange qui doit perpétuer en France la tradition des illustres aïeux, la dépouille funèbre du professeur, du maître, du génie que la France et la terre entière perdent en Yan Ghérardt ».

Le service funèbre est terminé; un dernier adieu des assistants, et la foule silencieuse, tête basse, dos voûté, flot noir aux troubles remous, s'écoule par la rue Soufflot et les rues adjacentes vers Paris, Paris la ville aux champs de bataille quotidiens, la ville aux radieuses lumières et aux sombres désespérances, Janus à face double, Paradis et enfer!

Yan Ghérardt esprit est seul maintenant avec son corps dans la crypte funèbre du Panthéon. Et la nuit tombe lentement au dehors, drapant de ténèbres les galeries de la crypte soutenue par de massifs pilliers doriques.

La mort subite du sculpteur n'a pas permis aux gardes de l'obituaire de prendre toutes les dispositions nécessaires pour ensevelir le défunt. Ils ont travaillé jusqu'au soir, mais leur tâche est inachevée...

« Demain, il fera jour..., ont ils dit philosophiquement en remettant leur veste, et le particulier peut attendre... Demain, on verra d'achever... »

Et ils s'en sont allés, laissant le cercueil de Yan Ghérardt dans un coin de la crypte, débris macabre abandonné à la décomposition dans cet ossuaire des hommes titans.

Yan Ghérardt-esprit a vu avec désespoir les ouvriers s'en aller et refermer derrière eux la porte de l'hypogée.

Effrayé de se trouver seul au milieu de tous ces cadavres, qu'il perçoit sous leur mausolée a différents degrés de décomposition il a essayé lui aussi de fuir cet horrible lieu, de quitter la crypte derrière les gardes, mais le lien qui le relie à son cadavre est, chose étrange, devenu très court, plus rigide qu'auparavant. Il lui semble qu'une, main invisible de fer le retient, l'oblige à rester près de ce corps qu'il pouvait, le matin même encore, fuir, abandonner, oublier presque dans ses évolutions astrales à travers Paris. Mais cette faculté lui a été enlevée par degré et maintenant il sent le lien fluidique qui le relie à la poitrine du cadavre, diminuer d'étendue, peu à peu, l'attirer sur le cercueil, l'y fixer...

Cloué à présent sur ce lit funèbre de bois, râlant d'épouvante pour ainsi dire, il sent lentement sa vitalité l'abandonner, sa conscience se dissoudre, se diluer, se fondre, s'anéantir dans l'éther ambiant.

Que va-t-il devenir encore. Grand Dieu! Est-ce l'approche de cette deuxième mort prédite par les esprits astraux qui s'annonce? Est-ce la Nuit éter-

nelle qui commence..., la nuit éternelle..., éter-

rien, l'heure, dans ce rien encore, l'éternité. nées, toussottantes ou impérieuses, voix immense du ou fêlés, en vibrantes sonneries, lentes ou désordon-Temps clamant, sous les cieux noirs, la chute de ce de là, allant, venant, s'éloignant, revenant pour reprendre encore dans les ténèbres, à petits coups aigres Paris en une fantastique symphonie jaillissant d'ici

elfrayant spectacle. crypte du Panthéon, eût assisté à un étrange, à un Un être qui ce fût aventuré à cette heure, dans la

crypte ont déposé le cercueil de l'illustre défunt, de la Ghérardt. bière même..., du cadavre peut-être... semble venir du recoin d'ombre où les gardes de la écho de ce lieu funèbre... Et ce vacarme effrayant mortel silence de l'hypogée, éveillent le fantastique terribles en des rugissements étouffés troublent le des gémissements, des sanglots, puis encore des coups Des coups sourds mais formidables, des plaintes. de Yan

les réflexions que s'était fait Yan Ghérardt-cadamars horribles, sans doute.» Telles étaient à peu près ce bruit?... ces plaintes?... Cauchemars? Caucheimpossible, certes! Un mort revivre!... Et cependant Un mort vivre! revivre!... Enigme terrible!... C'est hurler, gémir? Mais alors c'est que ce mort..., vit l « Du cadavre?! Eh quoi! un mort peut-il tonner,

UN MORT RESSUSCITÉ AU PANTHÉON

nant, cloîté, claquemuré dans son cercueil de chêne vre, ou plutôt Yan Ghérardt-esprit et corps mainte

avec terreur, si, à peine arraché à une mort apparente sique, corporel, bien vivant mais prisonnier entre les de nouveau, mais en toute réalité cette fois, asphyxié à une crise de léthargie plutôt, il n'allait pas expire quatre planches de son coffre funebre, se demandai en pleine possession à présent de son « moi » phy sculpteur avaient été de courte durée et Yan Ghérardt Toutefois les philosophiques réflexions de l'illustre

atroce, plus surhumaine..., et Yan Ghérardt déses n'y a pas de sensation plus affreuse, de souffrance plus ensuite à la vie, goûter un instant la joie de se senti affres du plongeon éternel dans l'au-delà, reveni deuxième et dernière fois son tombeau. épaules à briser la redoutable geole qui allaitêtre uns sayant par de formidables poussées des genoux et des péré, criant, hurlant, bondissait dans sa caisse, es exister et penser en homme, et soudain se sentir de nouveau mourir, éteindre irrévocablement, certes, i S'être vu mourir, puis mort, avoir éprouvé tous les

de fer, seul le fond de la bière pliait, grinçait, mais ne Mais le cercueil tenait bon sous sa triple armature

semblant se tordre sur le sol ténébreux. animal apocalyptique, ver macabre — rigide, énorme effroyable, à une agonie indicible, hurlait dans sa boîte de chêne, et celle-ci, sous ses efforts surhumains ballottée, secouée, roulait d'ici, de là, épouvantable Le malheureux, maintenant en proie à un délire

Soudain, un glissement sourd fut perçu et Yan Ghé

rardt sentit qu'il tombait..., que le cercueil roulait

planches funèbres. nité au malheureux, condamné à agoniser entre ses La chute fut courte, mais elle parut durer une éter-

avait perdu connaissance... Un choc lourd! Puis... la nuit..., Yan Ghérardi

dans un linceul apparut trou d'ombre, puis des bras et un être humain drape et grimaçait, sanglotant et riant tour à tour en des éclats farouches de folie. Un buste émergea bientôt du dans la crypte... Et cette face avait les cheveux blancs dain, une face horrible surgit d'un trou noir pratique Une heure se passa, ténébreuse dans l'hypogée. Sou-

chatoyait.. Sous le drap funèbre, l'or d'un costume vaguement

rouche. Shatan presque, face ténébreuse de la face de vin, la voix de Dieu; la nuit, c'est le dieu muet et famais la nuit est muette. La lumière, c'est le Verbe di bre, la nuit, les ténèbres seules pourraient le dire, de son cercueil, affreux, décomposé presque?...L'Om-Par quel miracle, ce cadavre ambulant était-il sort

plutôt qu'assis sur le rebord d'un mausolée, ahuri, tigue, si vraiment il vivait en homme ou en esment, en des efforts inouïs, et, maintenant accroupi hébété, il se demandait, accablé de terreur et de fa Yan Ghérardt avait émergé du trou funèbre, lente

Le froid de la crypte, le tira cependant de sa tor-

discutant à voix basse, presque imperceptible, ou mé venir, sous les galeries, par groupes de deux ou trois, ce qui se passait autour d'eux, continuaient à aller et boyants, tandis que d'autres, sans se préoccuper de zaine de spectres qui le regardaient, les yeux flamillustre nécropole, quand il se vit entouré par une di peur et, déjà, il songeait à quitter cette terrifiante et

entendait, oh très bien I des voix caverneuses gronveurs de la Patrie! Ils sont fous, là-haut! Ils sont parmi nos mânes? Un sculpteur parmi des « Homder dans un souffle: « Que vient faire cet intrus ici més d'État! Un tailleur de pierres parmi des Sauconsidérait ces fantômes dressés autour de lui et il Yan Ghérardt, les yeux égarés, tremblant, terrisié

closes... Si vous connaissiez une toute petite issue s'efforçait de rendre calme mais qui vibra sous les Mais toutes les portes du lieu sont hermétiquement prits, je vais m'en aller !... Je le voudrais plutôt toute petite erreur! Demain, on arrangera ça, je vous pour... je...» l'assure! Ne me faites pas de mal, messieurs les es du moins, je veux bien le croire! Il ya erreur! Une touchez pas ! Je ne suis pas mort, pas tout à fait..., il supplia: « Ne me touchez pas, messieurs, ne me voûtes en un épouvantable écho, claquant des dents voulait dire la terre. Néanmoins, d'une voix qu'il Et Yan Ghérardt, terrifié, comprit que « là-haut ».

les fantômes. Qui m'a foutu un braillard pareil! Il se Silence l'interrompit une voix cassante, parmi

prétend vivant, cet oiseau-là! Connu, mon vieux! Oui, on la connaît celle-là! On nous l'a assez faite ici! En voilà un conscrit! Je parie les deux jambes que j'ai laissé à Essling, tonnerre de Dieu! qu'il tremble encore de mourir, ce pékin-là! Allons oust! Faut répondre à l'appel ici. On dit que tu as le grade de sculpteur national. Dans quoi allons-nous t'embrigader ici?... Faut voir! faut voir — et se tournant vers un autre fantôme — qu'en dis-tu, toi, Lazare..., l'organisateur...

L'être qui avait été appelé de ce nom funèbre, hocha gravement de la tête, considéra Yan Ghérardt un instant, puis : « On s'est peut-être trompé! Le hasard est si grand! Et les hommes si petits; je me rappelle qu'à Magdebourg, quelques jours avant ma mort, je...

Cependant deux autres fantômes s'étaient approchés, tous deux de taille peu élevée et portant la barbe... L'un des deux, ombre à aspect assez jeune, après avoir considéré le sculpteur, cataleptisé de terreur, murmura:

« Mais je le connais, grand-père, cet homme! Cet Yan... » Il n'eut pas le temps d'achever, Yan Ghérardt s'était dressé et maintenant suppliait ardemment :

«Oh! mon cher président, je vous en prie, en souvenir de notre ancienne amitié, indiquez-moi un moyen pour sortir d'ici. Je ne suis pas mort. Je vous l'assure!»

Au mot d'amitié, le front du fantôme s'était courbé et Yan Ghérardt l'entendit murmurer : « Oui...

UN MORT RESSUSCITÉ AU PANTHÉON

4

jadis...Ah! le bon temps! L'école!... Ah! le bon vieux temps! »

Un silence lourd d'effrayantes pensées s'éleva et Yan Ghérardt entendit l'autre ombre murmurer, doucement, d'une voix grave, éthérée:

Oui, c'est la Vie. Après le jour, la nuit livide. Après tout, le réveil, infernal ou divin...

Le reste du discours seperdit dans la barbe d'ombre de l'ombre elle-même. Un lourd silence de nouveau régna.

Mais un jour blême fusa tout à coup dans la crypte et il sembla à Yan Ghérardt que tous ces êtres se fondaient dans sa trouble clarté, disparaissaient... Lesculpteur n'entendit plusqu'un murmure vague,

Quelques os desséchés, un reste de poussière Rien peut-être, — et l'Éternité! extraterrestre:

lointain, confus où il crut entendre encore: « Foutre! Le petit caporal... Sa Majesté... puis dans un souffle

Puis ce fut le silence de la mort. La crypte était vide..., faiblement éclairée, maintenant par une aube lointaine, le jour peut-être! Yan Ghérardt de nouveau se trouva seul..

C'était le jour en effet! Le jour l'La vie l'La délirance l

Et Yan Ghérardt réfléchissait, préparait, combinait déjà un plan pour fuir, sortir de là à tout prix... Les gardes allaient venir. Ils s'expliqueraient. Îl

leur ferait connaître sa mésaventure... Et Yan Ghérardt souriait béatement en se rappelant les événements de la veille..., qui ne lui paraissaient plus être qu'un songe.

Quelle surprise pour son héritière! Et comme il irait bien vite chez le notaire annuler ce fameux testament, ce contrat « oublié » avait dit le tabellion dernier-cri.

Ah! cette fois, il ne l'oublierait pas, certes non! Et il se réjouissait en pensant que si sa mort et sa résurrection lui avaient causé des peurs atroces, du moins, elles avaient servi à lui faire connaître ses « amis » et à préparer le châtiment du vice.

Des heures s'écoulèrent ainsi, illuminées par la joie de vivre, et plusieurs fois déjà Yan Ghérardt fiévreux, impatient, était venu coller une oreille attentive à la porte de l'hypogée...

Ensin un bruit lointain de pas qui se rapprocha peu à peu, vibrant sous la voûte, sit dresser Yan Ghérardt transporté de joie à ce signe extérieur de vie.

La porte grinça bientôt sur ses gonds, et un flot de lumière envahit la crypte, c'est du moins ce que crut voir Yan Ghérardt, dans un éblouissement de joie indescriptible. Un cri de triomphe jaillit aussitôt de ses lèvres, auquel répondirent les cris de terreur poussés par les gardes: « Au secours i Un mort qui s'échappe! Attrapez-le! Attrapez-le! »

— Plus souvent, pensa Yan Ghérardt, plus souvent que je vais me laisser rattraper! »

Et d'un bond inoui, avec une légèreté étonnante, il s'élança hors du Panthéon et sila à travers Paris,

UN MORT RESSUSCITÉ AU PANTHÉON 45 poursuivi par les clameurs des gàrdes effrayés : « Un mort qui s'échappe ! Arrêtez-le ! Arrêtez-le ! »

Alors ce fut inénarrable, homérique l

Le nombre des passants qui furent frappés d'une attaque d'apoplexie en apercevant Yan Ghérardt, décédé, enterré la veille au Panthéon et parcourant à cette heure le pavé de Paris, fut incalculable! On s'imagine en esset la terreur d'une personne rencontrant sur le boulevard un ami enterré sous ses yeux de la veille! Des clameurs d'effroi couvraient les meuglements des tramways et des automobiles.

Tout le monde fuyait, s'enfermait, se barricadait chez soi. Pensez donc, si « le mort » allait venir sonner à la porte l... En un clin d'œil, la rue Soufflot fut vide! La mort en effet était passé par là! Et Yan Ghérardt, affolé, courait toujours, nu tête, les pans de son frac vert flottant au vent comme d'infernales ailes, son épée brinquebalante dans ses jambes.

On le vit d'abord devant l'Odéon, rue Dauphine, puis sur le quai du Louvre. Il traversa toujours courant le jardin des Tuileries, où il renversa une vieille anglaise et son boy. Rue de Rivoli, il donna de la tête dans le véntre du secrétaire perpétuel de l'Académie qui, paraît-il, fut saisi de coliques si épouvantables qu'il en perdit... toute contenance.

(A suipre.

L'APOSTOLAT DE SAINT JACQUES

RÉSUMÉ DE

L'Apostolat de l'apôtre Jacques de Jérusalem

Suite.)

« qu'infection, pourriture. ossements de morts ». de bel air au dehors, ne renferment au dedans hypocrisie, la comparant aux sépulcres blanchis, qui, On sait avec quelle indignation Jésus avait flétri cette impunément : Dieu ne le lui impute pas à crime.» «L'homme qui a cette foi, disaient-ils, peut pécher sait toute justice à croire au Dieu de la circoncision : impudente des doctrines pharisaïques, laquelle réduidescendaient fort loin sur cette pente, jusqu'à la plus ques leur adresse dans son Épître montrent qù'ils même coup toute la morale. Les reproches que Jacfection du christianisme, ils visaient à relâcher du vances incommodes, mais loin d'y substituer la pers'être désintéressés, au contact des gentils, d'obsersur le mosaïsme la foi nouvelle, ils paraissaient même plus, comme les judaïsants à Jérusalem, de modeler La préoccupation de ces indignes néophytes n'étai

En dépit de ces anathèmes, la justice de parade, coutumière aux Juifs, restait une séduction pour ceux d'entre eux qui ne se donnaient point au Christ de plein cœur. La justification que Paul prêchait, la justification dérivant de la foi, non des œuvres, devint pierre d'achoppement pour ces chrétiens de bas aloi, ils y virent autorisée la dépravation de mœurs qu'ils souhaitaient ; la facilité, sans qu'il en coutât rien à leurs vices, de faire étalage d'honneur et de vertu. C'était là, à les en croire, la révélation propre à l'apôtre des gentils, l'affranchissement de la Loi qu'il poursuivait si ardemment : la mort au péché que suppose cette « liberté des enfants de Dieu », la régénération totale, les fruits de justice qui en résultent, ils n'en faisaient aucune mention.

qui prêchez qu'on ne doit pas voler, vous volez; vous horreur'les idoles, vous commettez des sacrilèges; vous commettez des adultères; vous qui avez er qui dites qu'on ne doit pas commettre d'adultères, autres, vous ne vous instruisez pas vous-même. Vous et de la vérité. Et cependant vous qui instruisez les et des enfants, ayant dans la Loi la règle de la science aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténè bres, le docteur des ignorants, le maître des simples de Dieu... vous vous flattez d'être le conducteur des vous reposez sur la Loi, qui vous glorissez des faveurs aux Romains, il lançait à toute sa race de si rudes invectives: « Vous qui portez le nom de Juif, qui cela que ne faisant aucune distinction dans sa lettre tendance à travestir ses enseignements, et c'est pour Paul avait discerné au fond de l'âme juive cette

comme dit l'Évangile, que le nom de Dieu est blasvous qui vous glorifiez dans la Loi, vous déshonorez phémé parmi les nations. » Dieu par le violement de la Loi. Vous êtes cause,

d'entendre prêcher la doctrine éhontée de la foi sans que l'immoralité pullula plus vivace que jamais ; dans les croyants de l'Évangile de Paul eurent la tristesse toutes les chrétientés, où les Juifs faisaient nombre, mais aussi leur retour d'audace quand ils ne se senti qui arrachait les masques avec une telle vigueur, les œuvres rent plus maîtrisés. A peine l'apôtre eut-il disparu On conçoit le silence des judaïsants sous une main

naient ainsi à perdre foi et mœurs, s'autorisaient de d'autant plus que la partie des croyants, qui tourquels dangers menaçaient l'Évangile, et s'en émut ner le venin fut Jacques de Jérusalem ; car les pèleriseul d'entre eux qui se trouva à portée d'en soupçonalarmé les Douze dispersés en d'autres régions. Le nages annuels amenaient près de lui de nombreux judaïsants d'Asie-Mineure et de Grèce. Il vit donc Églises de l'apôtre des Gentils, semble n'avoir guère enseignement même de Jérusalem. Cette corruption, infectant particulièrement les

dernier toutefois attaché de cœur à l'Ancienne Loi, Apôtre de la circoncision comme Pierre, plus que ce et au nom de l'Église-Mère, « en serviteur du Dieu » sence de Paul, de parler, dans une lettre encyclique il s'adressa aux chrétiens du même sang et du même Sentant sa conscience engagée, il résolut, en l'ab-, mais aussi « du Seigneur Jésus-Christ ».

> dispersion, écrivit-il, salut. esprit que lui : « Aux douze tribus qui sont dans la L'APOSTOLAT DE SAINT JACQUES

revient constamment dans sa lettre: elle en tout cas qui l'occupait davantage, car il y l'Église, paraît avoir été une des principales souffrances que l'apôtre s'efforçait de consoler; car c'est entre riche et pauvre, plus marquée chaque jour dans mise par Dieu à ceux qui l'aiment ». La distinction de sa foi, et en récompense « la couronne de vie profin que la souffrance est une joie pour le disciple du d'abord de relever les âmes. L'apôtre rappelle à cette Christ, parce qu'il trouve dans sa patience l'épreuve dans un malaise si accablant qu'il convenait tout pour les chrétientés qu'il voulait redresser dans la foi. On y vivait « en butte à diverses tentations » La première parole de Jacques fut de compassion

ses formes périt, ainsi le riche se flétrira dans ses passera comme la fleur de l'herbe. Au lever du soleil voie (dans sa richesse) qu'un abaissement, parce qu'il glorifie comme d'une élévation, et que le riche ne brûlant l'herbe sèche, sa fleur tombe, et la grâce de « Que le frère d'une condition basse, écrit-il, s'en

Plus loin mêmes avis

quement vêtu, vous lui disiez: « Assieds-toi ici en chant habit, et que regardant celui qui est magnifivêtements, qu'il y entre aussi quelque pauvre en mégogue un homme portant anneau d'or et superbes tion de personnes. Car s'il entre dans notre syna-Christ (Le Seigneur) de gloire, ne faites point accep-« Mes frères ayant foi à Notre-Seigneur Jésus-

belle place »; et que vous disiez aux pauvres : « Tiens toi là debout », ou assieds-toi ici au bas du marchepied », n'est-ce pas là faire en vous même différence de l'un entre l'autre, et devenir des juges à pensées iniques à Écoutez, mes frères bien-aimés: Dieu n'atil pas choisi les pauvres dans ce monde pour être riches en foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment à Et vous, vous méprisez le pauvre!

sont-ce pas eux qui blasphèment le beau nom (de

Christ) dont le vôtre est tiré? Que si vous accomplis

Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment; ne

sez la loi royale en suivant ce précepte de l'Écriture:

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien; mais si vous avez égard à la condition des personnes; vous commettez le péché et vous êtes

condamnés par la loi comme transgresseurs. »

Cette méconnaissance de la grande loi du christianisme, la charité, venait des maximes corruptrices des Judaïsants. Jacques, allant droit aux racines du mal, s'efforça de les arracher; en premier lieu, les théories fatalistes de quelques Pharisiens, qui, imputant à une destinée irrésistible la conduite de l'homme, le déchargeaient de toute responsabilité; un mot lui suffit à ruiner cette immorale prétention:

« Que nul quand il est tenté ne dise : Je suis tenté par Dieu, car Dieu, étranger au mal, ne tente personne, mais chacun, dans la tentation, est attiré et emporté par sa propre convoitise, puis la convoitise ayant conçu enfante le péché, et le péché consommé engendre la mort. »

Une autre aberration de ces faux chrétiens était de

L'APOSTOLAT DE SAINT JACQUES

ne mettre d'autre condition au salut que l'acquiescement à la parole de Dieu sans nul regard à la pratique. A qui ressemblez-vous dans cette folle illusion, leur demande Jacques:

là, et attaqua de front l'imposture capitale des Jul'excès du péché » pour y porter des « fruits de jussauvant toutefois qu'à condition que cette « parole nérant » le fidèle « par la parole de vérité », ne le descendant d'en haut, du Père des lumières », « régé une grâce surnaturelle sans doute, « un don parfai tice », de paix et de miséricorde. Il ne s'en tint pas implantée » dans l'âme en rejette « toute la fange e ment par ces exemples les caractères de la vraie foi conserver pur du monde. » Jacques indiquait nette son cœur, sa piété est vaine. La piété pure et sans aura persévéré, n'écoutant pas pour oublier aussitôt, et oublie à l'heure même quel il était. Celui qui aura les orphelins et les veuves dans leur affliction et se tache aux yeux de Dieu le Père est celle-ci : visites pieux, et ne réfrène point sa langue, mais s'abuse en bonheur dans l'action... Si quelqu'un s'imagine être mais faisant ce qu'il écoute, celui-là trouvera son regardé de près la loi parfaite, la loi de liberté, et qui un miroir, et qui, après y avoir jeté les yeux, s'en ve « A un homme qui considère sa face naturelle dans

« Mes frères, que sert à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres? La loi le pourra-t-elle sauver? Si un frère ou une sœur se trouvent sans vêtement et manquent de leur nourriture de chaque jour, et qu'un d'entre vous, lui dise : « Allez en paix,

chauffez-vous et rassasiez-vous » sans leur donner ce est morte en elle-même. » vos paroles ? Ainsi la foi, si elle n'a point d'œuvres qui est nécessaire à leur corps, à quoi leur serviront

par la foi et cela ne vient pas de nos œuvres ». de la doctrine de Paul : « Vous êtes sauvés par la grâce On a cru voir dans cet enseignement le contre-piec

exemple, rappelle ce qu'était cette foi pour avoir pacation s'accomplit donc de même sorte pour les deux reille vertu, vivante, féconde, jusqu'à enfanter l'hétriarche par la foi ; saint Jacques, reprenant le même montré dans Abraham que la justification de ce pade l'impuissance de leurs œuvres propres, n'avait teté. Saint Paul, tout occupé de convaincre les Juifs apôtres, dans l'intime de l'âme, l'épurant, la vivifiant stérile, mais celle qui opère par la charité. La justifi dénie la vertu de sauver qu'aux œuvres légales, aux voir à la foi, il a en vue non une croyance inerte e la grâce, et que, d'autre part, lorsqu'il attribue ce pouœuvres que l'homme accomplit sans le concours de la rendant féconde en œuvres de justice et de sainnouit pour qui se souvient que, d'une part, Paul ne La contradiction n'est qu'apparente; elle s'éva-

le corps sans âme est mort, ainsi la foi sans les œuvres et par les œuvres sa foi fut rendue parfaite... Comme pas justifié par les œuvres lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel? Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres. les œuvres est morte? Notre père Abraham ne fut-il « Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans

> être ami du monde se rend ennemi de Dieu.» du monde est inimitié contre Dieu ? Quiconque veut voluptés. Adultères, ne savez-vous pas que l'amitié que vous demandez mal, afin de le dépenser pour vos vous ne gagnez rien, parce que vous ne le demandez pas; vous demandez et vous ne recevez point, parce obtenir; vous plaidez, vous vous faites la guerre, et dans vos membres? Vous convoitez, et vous n'avez pas ; vous tuez, vous désirez ardemment, et sans rien vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent prophètes : « D'où viennent les guerres, et les batailles, ment aussi indignes de l'Évangile l'accent des vieux male, diabolique », il trouva pour flétrir des sentitout dominer, d'imposer leur « sagesse terrestre, aniquerelle », intempérance de la langue, prétention de vices et ses frères d'Israël, « jalousie amère, esprit de nu et tailler dans le vif. Étalant sans ménagément les Mosaïsme lui donnait autorité pour mettre le mal à à guérir de là surtout l'attachement de Jacques au tranchait pour les esprits sincères. Restait les cœurs question embrouillée à plaisir par les judaïsants: il la Ce dernier mot était celui du bon sens dans la L'APOSTOLAT DE SAINT JACQUES

de mansuétude à la méditation des paroles du Sauau cœur d'ardente charité, ce qu'il devait de grâce et contraire, épancher dans ce dessein tout ce qu'il avait s'efforçait de les tirer d'égarement; nous le voyons au par cette vigueur, toute passagère en son Epître, qu'il puissance de tout leur dire; cependant ce n'est point Jacques se sentait maître des chrétiens de sa race, en La rudesse de ces paroles montre à quel point

L'APOSTOLAT DE SAINT JACQUES

L'Évangile revit dans sa lettre: même simplicité d'enseignements, même charme d'images empruntées aux champs, aux eaux, au ciel de Galilée. Le plus souvent Jacques expose sa pensée, comme le faisait Jésus, avec abandon, sans nul souci d'enchaînement ou d'ordre méthodique. Çà et là toutefois, sur le modèle des livres sapientiaux d'Israël, il détache en peinture un point particulier de morale: telle cette description des dangers de la langue:

notre Père, et par elle nous maudissons les hommes d'un venin mortel. tel ne la peut dompter ; c'est un mal intraitable, pleir est elle-même enflammée par l'enfer. Car toute espèce quités ; n'étant qu'un de nos membres, elle souille allume! Oui, la langue est un feu, un monde d'inichoses! Voici un petit feu, quelle grande forêt il et cependant combien peut-elle se vanter de grandes qui les conduit. Ainsi la langue est un petit membre; vernail les tourne de tous côtés, à la volonté du pilote poussés par des vents impétueux; un très petit gouet ainsi nous dirigeons tout leur corps où nous voucelui-là est un homme parfait, capable de tenir tout faits à la ressemblance de Dieu; de la même bouche maux marins se domptent et ont été domptés par de bêtes sauvages et d'oiseaux, de reptiles et d'anitout le corps, enflamme tout le cours de notre vie, et lons. Voyez aussi les vaisseaux qui sont si grands et le leur mettons dans la bouche, et ils nous obéissent, le corps en bride. Voyez le mors des chevaux; nous l'espèce humaine; mais pour la langue, aucun mor-«Si quelqu'un ne fait pas de fautes en parlant Par elle, nous bénissons Dieu

procèdent la bénédiction et la malédiction. Mes frères, il n'en devrait pas être ainsi. Une source jette-t elle par une même ouverture le doux et l'amer? Mes frères, un figuier peut-il produire des olives, ou une vigne des figues? D'une fontaine salée ne peut non plus jaillir de l'eau douce. »

et ne pas le faire, c'est pécher, mentir à la vérité » est semblable au flot de la mer ballotté çà et là; qu'un vérité, de croire à demi, de prier l'hésitation au cœur, votre non, non.-» vous qui êtes doubles de cœur. Que votre oui soit oui « Lavez vos mains, pécheurs, et purifiez vos âmes du Seigneur : c'est un esprit double, inconstant dans tel homme ne s'imagine pas recevoir quoi que ce soit le doute sur les lèvres : « Celui qui doute, répond-il ne parle pas au rude ascète, affamé de justice et de flexible, sont les traits saillants de cette sainteté. Qu'on devant lui tout Israël. La loyauté, une droiture intoutes ses voies. » Vaciller ainsi, « savoir faire le bier temps dans la noblesse, la hauteur d'âme qui ployai dans le charme puissant de son génie, et en même Ce tableau si vif nous révèle Jacques lui-même

(A suivre.)

Un groupe spiritualiste



PARTIE INITIATIQUE

Cette partie est réservée à l'exposé des idées de la Direction, des Membres du Comité de Rédaction et à la reproduction des classiques anciens,

la reproduction des articles incults publiés par l'Initialica est formellement interdite, à moins d'autorisation spéciale.

Maçonnerie Égyptienne

(Suite.)

nécessaires tant pour l'illumination et la décoration du Temple que pour les vêtements des frères, les à cette cérémonie, et ils détermineront invariable honneurs à rendre aux deux commissaires. ment tous les arrangements et toutes les dispositions ront que le lendemain sera le premier jour consacro le Grand Cophte pour l'assister et le représentr dans der. La veille du jour fixé pour la consécration, les et de leur agrément sur tout ce qui vient de se décila divine inauguration de leur Temple. Ils les informe fieront l'arrivée des deux commissaires députés par salle des compagnons ou des apprentis, ils leur noti Vénérables feront assembler tous les frères dans la autres a... de lui donner le signe de leur approbation il la fera prier les douze vieillards ainsi que les six remercier A... par la C. au nom de tous ses frères et Le Vénérable agissant avant de fermer la loge fera

Tout étant conclu, réglé et arrêté, l'un des deux

Vénérables fera un discours préparatoire à cette sainte cérémonie, et il fera usage de toute l'éloquence que lui suggérera dans ce moment son zèle et son amour pour l'Éternel, afin de faire passer et imprimer dans l'âme et dans le cœur de tous ses frères sa reconnaissance pour les bienfaits de l'Être suprème et son respect pour la volonté du Grand Cophte, premier ministre du grand Temple et leur fondateur; et finira par leur recommander, pendant la consécration, le plus grand silence, le plus profond respect, et non seulement la plus grande réserve, mais encore la plus grande attention.

Les compagnons de service pour l'adoration y resteront une heure, ou même deux si cela se peut, et pendant ce temps, leurs prières consisteront à réciter les sept psaumes pénitenciaux; ils entreront et resteront dans le Temple sans souliers.

Toutes les cérémonies de la consécration se diviseront en trois jours.

Tous les apprentis et compagnons seront vêtus de leur habit talare, les maîtres auront leur uniforme complet et leur décoration maçonnique égyptienne.

Legrand Templesera parfaitement illuminé: dans le milieu sera placé le groupe de palmiers renfermant le Tabernacle dont la porte aura une clé dorée attachée par un ruban couleur de feu.

En face du Tabernacle, il y aura deux prie-Dieu avec un coussin. Chacun des deux prie-Dieu aura un écritoire, des plumes et un canif neufs qui n'auront jamais servi.

On fera faire trois clés, une dorée, une argentée et la

loges des apprentis, compagnons et maîtres. troisième de couleur verte représentant les chefs des

dans la galerie où sont les escaliers. un apprenti qui fera sentinelle l'épée nue à la main dans le grand Temple, il y aura un compagnon ou capable de couvrir la tête et les épaules du Vénérable. Pendant le temps où toute la loge sera rassemblée On préparera un voile de soie ou de lin blanc

souliers, les Vénérables seuls garderont leurs entreront dans le grand Temple y resteront sans Tous les maîtres, compagnons ou apprentis qui

que durera la consécration. et les deux chefs et les deux commissaires trois jours garder le célibat vingt-quatre heures avant le jour fixé maîtres, compagnons et apprentis seront obligés de Par respect pour cette divine cérémonie, tous les

table avec trois bougies et un tabouret. Le Tabernacle de la C. sera garni d'une petite

debout, soit pour s'asseoir. G. F. décideront la situation dans laquelle se mettront les assistants, soit pour s'agenouiller, soit pour rester Vénérable opérant ou le premier commissaire

PLACES DANS LE GRAND TEMPLE

Le Vénérable agissant sur le trône.

fauteuils. Les deux commissaires à droite et à gauche sur des

diatement après le premier commissaire. Le Vénérable non opérant dans un fauteuil immé-

Les maîtres moitié du côté droit, moitié du côté

MAÇONNERIE ÉGYPTIENNE

Les compagnons de même

Les apprentis pareillement.

tout est prêt et réglé pour la consécration. sur leur arrivée, les remercier et leur annoncer que sant fera un discours pour féliciter les commissaires place. Tous les frères étant assis, le Vénérable agisdeux battants et il les accompagnera chacun à leur porte pour recevoir les commissaires. Il fera ouvrir les voûte d'acier, descendra de son trône et viendra à la averti de l'arrivée des commissaires, il fera fermer la des cérémonies. Lorsque le Vénérable opérant sers celui non agissant fera les fonctions de grand maître il leur sera préparé deux fauteuils à côté du trône avec tous les honneurs dus à des représentants du prendre les commissaires et les introduire dans la loge enverra son confrère à la tête de deux maîtres pour y sine; le Vénérable agissant après avoir ouvert la loge deux commissaires qui seront dans une chambre voi et 10 heures du matin, tous les frères seront rassemfondateur : ces deux maîtres et le Vénérable auronı blés dans la loge des compagnons pour y recevoir les épée nue à la main, en accompagnant le commissaire Le premier jour de la consécration, entre 9 heures

premier commissaire les clés des trois loges ; celui-ci pour cette fonction d'apporter sur un plat d'argent au tera. Le premier commissaire fera alors un discours Le Vénérable agissant fera signe au maître désigné les touchera de la main droite et le maître les empor Ce discours achevé, tous les assistants se lèveront.

MAÇONNERIE EGYPTIENNE

dans le grand Temple deux compagnons qui doivent commencer l'adoration soir la consécration, il requérera en même temps le annoncera l'heure à laquelle commencera le même Vénérable d'envoyer sur-le-champ le maître avec les pour faire connaître l'intention du grand Cophte; il

remercié l'Eternel Le Vénérable agissant fermera la loge, après avoir

faveur qui lui est faite ainsi qu'à ses frères, et il tels. Le Vénérable agissant continuera ce discours ouvrira le grand sanctuaire asin d'éclairer les mora accordé pour cette mission, puis les clés à la main. du Grand Cophte se sont servis du pouvoir qu'il leur s'avancera auprès du premier Commissaire pour lui il remerciera à haute voix l'Être suprême de la grande peu de mots que les commissaires chargés des ordres place par le deuxième chef; celui-ci annoncera en cun des assistants qui seront debout, remue de sa se fera dans le plus profond silence, et sans qu'auplace. Le chef agissant sera debout l'épée à la main, chercher et introduire les commissaires; leur entrée les deux commissaires seront avec leurs souliers, pouvoir nécessaires pour la consécration de son l'épée à la main, ils seront conduits chacun à leur Temple, il enverrason collègue avecdeux maîtrespour Eternel de vouloir bien lui conférer la grâce et le vrira la loge, en priant antérieurement le grand Dieu prentis s'y rassembleront, et y seront placés sur deux tous les frères, chefs, maîtres, compagnons et aplignes selon leur grade. Le Vénérable agissant ou-A l'heure fixée pour entrer dans le grand Temple

> sider lui-même à cette consécration, et que ce Véné rable est le frère Grand Maître. qu'il veut lui conserver a résolu et déterminé de de plus en plus de la préférence et de la suprématie attachement pour sa loge-mère et pour la convaincre fraternelle; il les prévient que le Grand Cophte pai prême, de celle d'eux-mêmes et de la délicieuse union hommes pour jouir de la connaissance de l'Être suà consommer et couronner l'ouvrage si désiré par les Cophte pour faire exécuter ses intentions et parvenii été assez heureux pour avoir été choisi par le Grand sainte volonté, il annoncera aux assistants qu'ayant de faire pénétrer dans son âme et dans son cœur sa s'être recueilli et avoir supplié en lui-même l'Éterne en face du premier Commissaire. Celui-ci après tront à genoux, le Vénérable agissant se mettra égasaire étant sur le Trône, tous les assistants se metsaire pour recevoir la sienne. Le premier Commis avec un plat d'argent auprès du premier Commispremier Commissaire, un des Maîtres s'avancera nommer un de ses Vénérables pour travailler et pré lement à genoux sur la première marche du Trône trône. Lorsque le chef opérant présentera son épée au remettre son épée consacrée et l'aider à monter sur le

la même place, et le Vénérable non agissant prenant de soie ou de lin blanc; les trois maîtres resteront à chemise du côté droit, et le couvriront avec un voile ront du Vénérable opérant, ils le feront mettre debout. aux assistants de se lever. Trois Maîtres s'approcheils l'entoureront, lui ôteront ses vêtements, même le Le premier Commissaire s'asseoira et fera signe

et fera signe à un des trois Maîtres de s'approches Commissaire, le chef non agissant lui ôtera son voile marches et à se mettre à genoux devant le premier son confrère sous le bras, il l'aidera à monter les pour le recevoir.

cette situation, le premier Commissaire dira: gauche les doigts écartés ; dans sa droite il aura l'épée saire appliquera sur le visage du dit chef sa mair élevée au-dessus de la tête dudit Vénérable. Dans chef qui sera à genoux tandis que le premier Commismettra la main droite, les doigts écartés sur la tête du les assistants à genoux. Le Vénérable non agissant Le premier Commissaire se mettra debout et tous

la bénédiction fraternelle, en te donnant le pouvoir l'accorde comme homme et enfant du Grand Maître, souffle, la sagesse ou la perfection spirituelle, et je m'a donné le Grand Cophte, je t'influe par ce second deuxième souffie et dira: En vertu du pouvoir que que des mortels. Il donnera le deuxième coup et le sacre par ce premier souffie homme de l'Éternel pou pouvoir que m'a donné le Grand Cophte je te conl'avantage, le bonheur et l'utilité, tant de tes frères et te faire reconnaître par les sujets présents et par missarre lui donnera ensuite un coup de glaive sur ce Temple au Grand Dieu Éternel. Le premier Com-Grand Cophte pour l'inauguration et la dédicace de l'épaule droite et un souffie : il lui dira : En vertu du pable d'agir selon les ordres et les intentions du tous ceux du globe, pour le mortel élu digne et cacédé au Grand Cophte, je vais te donner le pouvois Par le pouvoir de l'Éternel et par celui qu'il a con-

> ront et te conviendront. de l'administrer à toutes les personnes qui te plai-

maçonnerie égyptienne

et des grâces de l'Etre Suprême. prochain et de te rendre de plus en plus digne par la souffle de l'amour de l'Éternel, et de celui de ton pratique de la charité, de la miséricorde, de la bonté Cophte, j'entends embraser ton cœur par ce troisième il dira : En vertu du pouvoir que m'a donné le Granc Il donnera le troisième coup et le troisièmesouffle

en te faisant reconnaître dès ce moment et pour toule 1°r sur l'épaule droite, le 2° sur la gauche, et le 3° jours pour Alexandre III, il lui donnera 3 souffles. Grand Cophte, je vais te baptiser et changer ton nom Il achèvera en ajoutant: Selon les intentions du

qu'il faut travailler à recouvrer en vous régénérant ments sont le symbole de la perte de votre innocence sera sa chemise et qu'on lui mettra ses vêtements le vironneront de nouveau, et le premier Commissaire aidera à descendre les marches, les 3 Maîtres l'en appliquera sur l'épaule droite. Il demandera le voile En vous ceignant de ce cordon, on vous enseigne à moralement. Lorsqu'on lui mettra le cordon il dira premier Commissaire lui dira : Mon frère, ces vêteleur ordonnera de l'habiller ; pendant qu'on lui pas mettra entre les mains du deuxième non agissant qui lui il l'en couvrira et après l'avoir fait relever, il le re mettre un frein à toutes vos passions, à les vaincre, à les surmonter, à les contenir dans les plus justes Il mouillera de sa salive son pouce droit et il lui

d'une aussi inestimable faveur. sont les chiffres des sept anges primitifs, doivent vous rappeler sans cesse tous les mystères, et la jouissance votre cœur. Les caractères qui sont au-dessus et qui vrez toujours l'avoir présent à votre pensée et dans au bas de cette étole, vous apprendrez que vous detenez à l'Éternel ; c'est sa livrée, son nom sacré placé la marque distinctive qui annoncera que vous appar-Lorsqu'on lui mettra l'étole, il dira: Cette étole es

en son nom et par écrit pour la consécration de la nouvelle Jérusalem. Cophte toutes les opérations dont je vous ai chargé, première place et le glaive, faites en honneur du grand dira: Au nom de la gloire de Dieu, je vous rends la marches du trône; et lorsqu'il sera auprès de lui, il Commissaire lui ordonnera de monter seul les Le chef agissant étant entièrement vêtu, le premier

assistants étant à leur place et debout, on chantera le ira se remettre à la première place à droite. Tous les Le premier Commissaire descendra du trône, et il

premier commissaire. discours dans lequel il commencera par remercier le Cette hymne achevée, le Vénérable agisant fera un

votre vertu et vos bonnes actions accélèrent le jour où zèle pour glorifier et faire glorifier l'Éternel, et que physiquement et les rendre immortels. Redoublez de accordée par l'Éternel à ses élus pour les régénérer de cette précieuse et miraculeuse première matière couleur rouge et cette belle rose, elles sont l'embléme Il dira: Vous savez ce que signifient cette brillante

> sance des biens célestes. vous mériterez d'obtenir la possession et la jouis-

MAÇONNERIE EGYPTIENNE

à genoux le visage prosterné contre terre. Temple. Tous les assistants sans exception se mettroni rations qui ont été faites pour lui dédier le présent cœurs à l'Éternel asin de l'invoquer avec la plus grande et toutes les grâces qu'il vient de lui concéder, il exhorferveur pour qu'il veuille bien approuver les opé tera les assistants de se joindre à lui pour élever leurs plaque, représentant le Grand Cophte pour le pouvois Lorsqu'on lui passera le cordon rouge décoré de la

laquelle les frères répondront: Ainsi soit-il. prière à l'Être suprême, mais sublime, à la fin de mais la pointe basse, il fera à haute voix une courte sans se prosterner; il aura le glaive à la main droite celui qui opérera sera le seul qui restera à genoux Le Vénérable non agissant ôtera ses babouches, et

parer à écrire. deux compagnons ou au chef non agissant de se préface du Tabernacle l'épée à la main, et ordonnera aux Le Vénérable agissant se relèvera, il se mettra en

son secours pour le faire réussir dans ses travaux. dans son esprit l'invocation à l'Eternel et sollicitant en face seulement du Tabernacle par 3 fois 3, en ayant il décrira sans changer de place 3 cercles dans l'air devant lui, il lèvera la main droite et avec son glaive Il appellera la Colombe, et la fera mettre à genoux

que je puisse donner à la présente Colombe une augdonne, j'invoque ton aide, grand Dieu Eternel pour voir que le Grand Cophte m'a donné et qu'il me Il prononcera à haute voix : Moi..., tel... par le pou-

67

prières que je vais lui faire. Il ajoutera à la Colombe. et avec vérité à toutes les demandes, invocations, et nécessaires asin qu'elle puisse me répondre clairement mentation de pouvoir, de conception et de force dateur et grand Maître. sont les intentions et la volonté du Grand Cophte fonnon comme un enfant mais en philosophe; car telles te comparaître, et ressouviens-toi d'agir et de travailtes fautes passées. Exécute ponctuellement l'ordre que Mon enfant, supplie l'Eternel de te pardonner toutes ler pour la consécration de ce temple dédié à l'Eternel les Etres spirituels et grands personnages qui vont je te donne d'avoir le plus profond respect pour tous

clé et passera à son col le cordon qui y tient; cette clé visitera, et après avoir fermé la porte, il en ôtera la teur de la loge; il lui remettra entre les mains la le Vénérable ayant fermé la loge, il lui ordonne de pendra sur sa poitrine, et il la gardera jusqu'à ce que Colombe, celui-ci la conduira dans le Tabernacle qu'il faire sortir la Colombe du Tabernacle. Le chef agissant appellera le maître grand inspec-

à l'Eternel lui-même, ordonné par le Grand Cophte rable, et Maître de la grande loge mère égyptienne de avertis et demeurent prévenus que moi... tel Véné-Grand Cophte dans toutes les parties du monde soient debout et l'épée à la main dira : J'ordonne au nom de grand Maître et fondateur. En conséquence, il est l'Eternel que tous le sujets soumis et subordonnés au défendu et empêché à aucun sujet d'opérer, ni de l'Orient de Lyon, je suis occupé des travaux consacrés La Colombe étant dans le sanctuaire, le chef agissant

MAÇONNERIE ÉGYPTIENNE

travailler jusqu'à la fin de la consécration qui va se

INVOCATION

exact; il frappera trois fois du pied droit à terre. Colombe en puisse faire une description et un rapport qui lui sont soumis, et de se placer de manière que la la Colombe avec toute la classe et hiérarchie des esprits le Grand Cophte notre fondateur, je commande et l'ordonne à l'ange A... de comparaître aux yeux de A cet effet... moi... tel par le pouvoir que m'accorde

ensin de tout ce que fera A... Ce rapport achevé, le leurs figures, de leurs vêtements, de leur couleur, plus circonstancié du lieu, de la quantité d'anges, de Vénérable dira : Le Vénérable fera faire par la Colombe le détail le

COMMANDEMENTS

deuxième an... qui sera faite mot pour mot de la même nous trouvons en règle pour parvenir à consacres de l'Eternel, je t'ordonne A... de donner un signe à la manière et ainsi des autres. faisante, le Vénérable passera à l'invocation du intentions du Grand Cophte. Sa réponse étant satisparfaitement le Temple à l'Être suprême selon les Colombe ou de lui dire de ta propre bouche si nous En vertu du pouvoir dont je suis revêtu et au nom

rable, le Vénérable dira: Les réponses des sept a..., étant uniforme et favo-

Nous, maître de la vraie loge, nous ordonnons aux

MAÇONNERIE ÉGYPTIENNE

sept a.... primitifs de faire comparaître les douze philosophes ensemble, le même commandement fait à chacun des sept a... afin qu'ils donnent un signe à la Colombe ou qu'ils disent de leur propre bouche, si on se trouve en règle pour la consécration parfaite; leur réponse donnée, il ajoutera:

Nous vous ordonnons à vous sept a.... à vous douze philosophes au nom et à la gloire du grand Dieu Éternel et par le pouvoir du Grand Cophte d'agir, opérer et travailler suivant ses intentions pour inaugurer, consacrer et bénir cette grande loge avec ses dépendances dédiées à l'Éternel, non seulement intérieurement mais extérieurement avec toutes les cérémonies parfaites et complètes à vous connues.

Le Vénérable fera à la Colombe les demandes convenables et nécessaires pour se faire rendre le compte le plus détaillé de tout ce qui se passera et de tout ce qu'opéreront les sept a... principalement A... et les douze philosophes.

Le Vénérable fera comparaître ensuite E N... et E L... ayant apparu et le détail de tout ce qui les concerne achévé, il dira:

« E N. et E L. nous vous supplions de vous laisser toucher, par notre candeur, notre vertu et notre confiance dans l'Éternel afin de nous accorder la faveur de contribuer vous-même à perfectionner cette sainte et divine cérémonie; nous vous prions de plus au nom du grand Dieu Éternel et en vertu du pouvoir du grand Cophte de faire un signe à la Colombe, ou de lui dire avec vérité de votre propre bouche si les travaux faits pour la consécration intérieure et exté-

rieure de notre grande loge et de ses dépendances ainsi que de sa dédicace à l'Éternel sont en règle, et s'ils sont parfaits et complets. »

La C. ayant communiqué leur geste et réponse et rapporté ce qu'ils auront opéré, le Vénérable fera paraître Moïse et lui répétera mot à mot la prière adressée à EN. et à EL. sa venue, son visage, ses vêtements, ses mouvements, ses actions, tout sera observé et décrit comme pour les autres avec le plus grand détail. Ensin le Vénérable sollicitera et suppliera l'apparition du grand Cophte en habit talare: son arrivée, ses armes, ses ornements, sa démarche, ses signes; tout sera observé et rapporté avec la plus grande attention, à son apparition le Vénérable dira:

Souverain G. M. et Fondateur reçois l'hommage que tes enfants présents te font de leur cœur en reconnaissance de tes bontés et des grâces dont tu les as comblés, pardonne à notre faiblesse si nous avons failli ou que nous n'ayons pas entièrement rempli tes intentions dans cette circonstance, et daigne nous faire la faveur de donner un signe à notre C. ou de lui dire de ta propre bouche si les opérations qui ont été exécutées pour l'inauguration et la consécration intérieure et extérieure de la loge-mère et de ses dépendances ainsi que sa dédicace à l'Éternel sont achevées et si elles sont parfaites.

Sa réponse étant connue par l'intermédiaire de la Colombe, le Vénérable dira: Nous te conjurons, grand Maître, de ne point vouloir disparaître et te séparer de nous sans nous donner ta bénédiction paternelle au nom du grand Dieu.

si notre faiblesse et notre fragilité peuvent nous faire dira : Grand Dieu Éternel, Être suprême et souverain. ayant la pointe de l'épée basse et le corps courbé, i Son rapport terminé, le Vénérable se mettra à genoux : sable bonté, si nous te paraissons dignes enfin de bien nous permettre d'implorer ta grande et inépuide nous et sensible à notre brûlant amour tu veux quelle manière leurs prières sont reçues et exaucées notre amour t'ont touché. particulier qui nous comblera de joie et de félicité en de faire paraître aux yeux de la Colombe un signe et nous te conjurons du plus profond de notre cœur mériter une marque de ta protection, nous te supplions trouver grâce et miséricorde devant toi, si ayant pitié nous prouvant que notre ferveur, notre sincérité et Le Vénérable se fera instruire par la Colombe de

Le Vénérable demandera à la Colombe ce qu'elle voit, et dans le cas où elle aurait le bonheur d'apercevoir le signe désiré, le Vénérable mettra le front contre terre.

(A suivre.)

CAGLIOSTRO.



LE VOYAGE DE KOSTI

(Suite.)

Le père de famille commença à défricher toute cette contrée, et ce fut un travail tout spirituel; épines et chardons se mélèrent en tombant et la confusion était effroyable, jusqu'à ce que tout fût sous la charrue. Pendant que le Seigneur faisait ainsi labourer, beaucoup gémissaient en disant: «Dieu l'quelle confusion est-ce-là?»——« Comment peut-on labourer un champ, leur répondit le père, sans remuer la terre, et sans fouler aux pieds les épines et les chardons? A présent c'est le temps du labour, qui sera suivi du temps de la floraison; mais tout cela ne serait pas arrivé si les fermiers avaient labouré eux-mêmes. »

Le père de famille jeta ensuite de la bonne semence dans la terre, une herse pointue la recouvrit; bientôt le blé germa, mais les épis étaient mélangés de mauvaise herbe. Les serviteurs voulurent l'arracher, mais le père leur dit : « Laissez-là jusqu'à la récolte, car vous pourriez arracher aussi les épis. Le jour de la moisson est proche! »

Un autre père de famille construisit un grand palais pour ses enfants et leur dit : « Demeurez tranquillement ici, et jouissez en paix de la vie! »

73

et y ajoutèrent des attenances; ils se séparèrent aussi quelque changement, ne le faites que d'après le plan peu de lumière qui pouvait entrer dans le palais par tité de foin et de paille, privant ainsi leurs frères du divertir, et ils apportèrent pour eux une grande quandu palais, ils élevèrent aussi des animaux pour se plus belles salles en chambres obscures. A l'extérieur empêcher leurs frères de regarder dans ces attenances. de leurs frères et se livrèrent à leurs voluptés. Pour fils aînés s'imaginèrent avoir plus de perspicacité que commencé, pour que l'édifice devienne complet. Les les ouvertures. ils murèrent les fenêtres et transformèrent ainsi les leur père, ils déparèrent l'édifice par différents balcons tements. Le père dit : « Enfants, si vous voulez faire Le palais était grand, et contenait plusieurs appar

éclairer leurs amusements. rent à y suppléer par des lampes qui suffirent à Ceux-ci n'ayant plus de lumière naturelle, cherchè

sont dangereuses. » lumière pure car les lumières cachées et artificielles palais réduit en cendres! — Ouvrez la porte à la peut être aisément enflammée par les lampes, et votre les bêtes; cela ne donnera rien de bon. La paille naturelle, et rempli le palais de foin et de paille pou vous agissez mal, vous avez retiré aux autres la lumière Quelques sages dirent aux frères ainés : « Frères,

voir les attenances que nous avons bâties, et nous « Si nous ouvrions les fenêtres, nos frères pourraient ne pourrions plus nous livrer à nos plaisirs. » — Ils Mais ils ne voulurent pas ouvrir les fenêtres, disant:

> pas se défaire des bêtes de leur passion. ne retirèrent ni la paille ni le foin, car ils ne voulurent

Il arriva que plusieurs lampes mirent le feu, et le

palais brûla de fond en comble.

et reconstruisit l'édifice d'après ses plans éternels. daleuses attenances ; le père de famille les rassembla Après la destruction du palais, tous virent les scanbêtes sauvages de vos passions; il était naturel qu'un la dangereuse lumière des lampes. Vous avez rempli la lumière naturelle, ils n'auraient pas eu besoin de frères innocents ? Si vous ne les aviez pas privés de vous êtes, dit le père, pourquoi accusez-vous vos à l'avenir toutes lampes et lumières. -- « Fourbes que incendie avec leurs lampes, et exigèrent qu'on interdît accusèrent leurs frères cadets d'avoir occasionné ce incendie éclatât; c'est vous que je veux punir. » -le palais de foin et de paille, pour engraisser les Les frères aînés allèrent ensuite chez leur père

crimes les aient dégradés. » prenne mes ossements dans son sein, avant que les générale; oh! laisse-moi mourir! Je sens la lourde vernés, plus je suis las de ma vie. Que nous reste-t-i qui règnent, et l'abaissement de ceux qui sont gou connais la nature de l'homme, la corruption de ceux genoux : « Esprit gardien de l'humanité, s'écria-t-il. tâche du gouvernement et ma faiblesse. Que la terre à faire? devenir l'aide ou la victime de l'oppression ton discours a rempli mon âme de désespoir. Plus je Quand le Génie eut ainsi parlé, Kosti tomba à

père pas, bon Kosti, l'amélioration de l'homme es Le grand-prêtre, Aban, prit la parole : « Ne déses-

et règne sur ton peuple d'après les éternels Principes puissance qu'ils ont sur l'esprit et le cœur de l'homme à connaître la puissance des sciences et des arts, - la et arts; mais ils doivent rester fidèles aux Lois imen mains les plus beaux moyens d'amener les hommes aussi progressive! Contribues-y tant que tu peux, et muables et ne jamais quitter l'Ordre éternel. Apprends à la Raison pure. Ces moyens sont : morale, science veut et agit. La volonté est sous la Loi de la Raison, tu auras suffisamment fait. Sache que l'homme pense, l'action sous la Loi de la Volonté ; la Divinité t'a mis

qu'il parlait ainsi : tourèrent. Tous l'écoutèrent attentivement, tandis Aban s'assit sur une colline, et tous les prêtres l'en-

qu'il est le roi des étoiles du firmament, éclairant la on aurait à redonter moins d'erreurs aux conséquences cœur, et si les sages l'avaient fait servir à l'instruction, cendie la hutte de son bienfaiteur, est-ce l'œuvre du centre les rayons du soleil dans une lentille, et inun moyen d'action. Le soleil est-il nuisible, parce est opprimé et étouffé, ou lorsque l'égoïsme s'en fait où la puissance des sciences est inconnue, où l'esprit nuisibles. — Les erreurs se répandent là seulemen puissance que les sciences et les arts ont sur leur le champ que nous labourons? Si un enfant convivifiants sur les fieurs que nous plantons, chauffant hutte avec bienfaisance, envoyant ses rayons bénis et de tout dans la Nature? soleil ou celle de la volonté de l'homme qui abuse « Prêtres initiés, si les hommes avaient apprécié la

> suce le poison. Le suc balsamique de la rose devient dans le spirituel. de l'animal; dans les plantes, il prend les qualités des est apte à recevoir. Le suc s'animalise dans le corps car tout prend, dans le principe des choses ce qu'il du miel chez l'abeille et du poison chez l'araignée. plantes ; c'est la Lôi des êtres, dans le physique comme L'abeille suce le miel de la fleur dont l'araignée

effets, et les conséquences avec les forces. est toujours injuste, car il confond les forces avec l'es qui ignore les Lois de l'Ordre et les Lois de la Nature elle devient méconnaissable dans le vase rempli de et les sciences de corrompre les hommes; mais celui d'après les buts de la Nature et n'accusez pas les arts boue. Il en est de même des sciences et des arts. Le bon s'en sert pour le bien, le méchant pour le mal Changez le cœur de l'homme, guidez ses passions L'eau de la source coule pure à son origine, mais

et de là résulte le Bien, le Vrai et le Beau, quand cet appelle ordre dans le système de la Création, est de ordre n'est pas interverti par les hommes. Ce qu'on corps, c'est une même chose sous différents sont immuables et harmonieux; tout tend vers l'ordre, régularité dans les mœurs, de la proportion dans l'harmonie dans le Royaume des Esprits, de la Les Lois de la Nature sont éternelles, leurs rapports

Loi Moyen-But.

intellectuelles et physiques. Cet ordre ne doit jamais édifice intérieur et extérieur; c'est la base des forces C'est la base sur laquelle la Nature construit son

être interverti, jamais le But ne doit devenir Loi jamais le Moyen But.

vent penser qu'en Dieu et par Dieu, car toutes les tion de la grande idée de l'Unité, l'origine de tout. idées physiques que nous recevons sont la réalisaprincipe intelligent des choses. Les hommes ne peula première force primordiale pensante, le premier la source des idées pures, et la source de ces idées est cher la Loi de la plus pure Raison ? Je réponds : dans ci se pose la grande question : où doit-on cher

de réalisation. qui doivent avoir une Loi de formation, et un Ordre concevons sont la réalisation des idées supérieures vinité, avant que toute Création commençât. La Créaréalisées forment notre pensée; les idées que nous tion n'était que la réalisation de ses idées, et ces idées l'état de plan architectonique dans les idées de la Di-Tout ce qui était, tout ce qui sera, devait être à

quences et les réalisations dans l'ordre harmonieux. diale, qui est la source de tous les effets, les consément que par la contemplation de la Force Primorvoir, et comment l'homme peut-il la recevoir autreson pure ne peut être que la plus pure manière de sations qui sont la base de ses conceptions. La Rai L'homme pense des Forces, des Essets et des Réali-

construit dans l'Univers. Dieu pensa, créa et réalisa Beauté et la Vérité sont le plan d'après lequel tout est lement en Dieu et manifestées dans la Nature, alors ordre harmonieux, comme elles se trouvent virtuelnous pensons bien, beau et vrai, car la Bonté, la Si nous envisageons les Pensées de Dieu dans cer

> comme Réalisateur, la source de la Beauté et de l'Harpur, comme Créateur, la source de la Vérité pure, Comme Être pensant il devient la source de l'Amour LE VOYAGE DE KOSTI

et des sciences ? ture, comment peut-il connaître le grand but des arts la Nature, et celui qui ne connaît ni Dieu ni la Na-Celui qui n'a pas cette idée de Dieu, ne connaît pas

toujours par, et dans l'Unité; cette Loi seule est de la Matière, peut rarement la comprendre si haute que l'esprit de celui qui a quitté la siml'Harmonie; le Bien, le Vrai et le Beau persistent avec la source de tout ordre. L'Unité est la Loi de arts; elle consiste dans la connaissance et l'union plicité de la Nature et s'est perdu dans la diversité L'ordre de la Nature est la Loi des sciences et des

ment peut-on trouver de la vérité quand on transforme les faits en Forces, et la conséquence en effets i Ordre interverti par des passions désordonnées l'Comvient de ce qu'elle est confondue avec la Force prides choses; la grande confusion de la philosophie proprier ce qui se trouve dans le Principe primordial traires à sa conception. L'idée intérieure qu'ils ont mordiale, la manifestation des Forces ou la Nature cherche à imposer partout son « mol » et à s'apde la Divinité sera forcément délogée. L'homme le leur montre à travers des symboles qui sont conprincipe primordial des choses en partie parce qu'on plantée en partie parce qu'ils ne connaissent pas le hommes, où l'idée de la Divinité sera partout supll arrivera malheureusement un temps pour les

la Loi de sa pensée. mordiale, plus sa raison s'épure, et celle-ci doit être confondra toujours les effets et les Forces. Et com-Ce seront alors les erreurs de la philosophie. Elle forces? Plus l'homme s'élève vers cette Force priformer la Force primordiale en source de toutes les ment connaîtra-t-elle les Forces, si elle ne peut trans-

Moyen, le Bien est le But. le sens scientifique est Loi. Les sciences sont le L'après l'ordre de la Nature, la pure Raison dans

éternel des êtres pensants. La base de tout ordre est la Loi de la plus pure Raison, et cette Loi est l'ordre verne tout, d'après des Lois harmoniques. Ordre d'un Etre primordial qui reçoit et qui gou-Les sciences doivent être, par conséquent, sous

administre tout d'après les Lois immuables qui lui Sagesse, de la Bonté, de la Justice, par lesquels il sont propres. plus parfait accord de l'Amour, de la Vérité, de la L'Ordre de cet Être primordial consiste dans le

la Sagesse, la Bonté, la Justice, dans cet Etre. Il importe de savoir ce que sont l'Amour, la Vérité,

est la Mesure de l'application des proportions. Et Sagesse est la Loi d'après laquelle l'Amour fut réaque la Force spirituelle a déterminé au premier moulisé. La Bonté est le But de la Création. La Justice Amour. La Vérité est la Réalisation de ce motif. La vement, ce qui était motif de Création, est appelé la concordance de toutes ces propriétés est l'Ordre en Ce que cet Étre a déterminé par la Création, ce

Dieu pense, opère, agit et réalise.

LE VOYAGE DE KOSTI

gularité et la Proportion de toutes choses. tions, l'Harmonie; l'ordre de ses réalisations, la Rél'ordre de ses opérations, la Vérité; l'ordre de ses ac-L'ordre de ses idées a pour résultat l'Amour;

que dans l'ordre physique. Bien, le Vrai et le Beau, tant dans l'ordre intellectuel D'après la suite progressive de cet ordre, résulte le

par la régularité de ses pensées, de sa volonté, de ses La première forme du Bien se réalise chez l'homme

la science de parler, de penser et d'analyser la Na La première forme de la Vérité se manifeste pai

la Musique et la Peinture. La première forme du Beau s'exprime par la Poésie.

pesant, voulant et agissant, consiste : à penser le Bien j Vouloir le Bien, faire le Bien, c'est l'Unité dans la La base de l'ordre pour l'homme, qui est un être

est la base des Sciences pensée, Vouloir et agir est la base de la Morale. Penser le Vrai, vouloir le Vrai, réaliser le Vrai

est la base des Arts. Penser le Beau, vouloir le Beau, réaliser le Beau

que le Bien est la Loi, le Vrai, le moyen, le Beau. Par cette analyse, nous pouvons être convaincus

Le Bien est la Loi du Vrai, le Vrai la Loi du

Force, et manifestation de forces. Le principe du Bien est Dieu et la Nature, comme

LE VOYAGE DE KOSTI

lons de Dieu et de la Nature. Le principe du Vrai est la Science, que nous appe-

connaissances dans le Beau. Le principe de l'Art est la Nature, qui réalise ses

et le Vrai réalisé est le Beau. peut être sans le Bien, car le Vrai est du Bien réalisé Le Beau ne peut exister sans le Vrai, le Vrai ne

la Nature, et dans l'Art, avec la Nature. Morale, avec Dieu, dans la science, avec Dieu et la volonté et l'action doivent être unies, dans la la Morale, dans la Science et l'Art. Partout la pensée, Dieu et la Nature demandent partout l'Unité, dans

en sont le résultat. La pensée, la volonté, l'action, l'idée, l'expression

la science du Bien, la Science sera la science du Vrai, l'Art sera la science du Beau. Quand cet ordre sera suivi, alors, la Morale sera

ment; le Beau, la joie. Le Bien donnera le bonheur; le Vrai, le contente

Nature, et de là sortiront les erreurs, les méchan-Mais les hommes intervertiront l'ordre de la

méchanceté, et le vice sa volonté, ses actions. Les erreurs corrompront la pensée de l'homme, la

Le Bien se transformera en Mal, le Vrai en Faux.

Désordre et la Dissonance. L'écart de l'Ordre des choses aura pour résultat le

la Science et l'Art. ront la base sur laquelle devraient reposer la Morale Les moralistes, les savants et les artistes change

> avec sa volonté comme Loi, et se servira de la Morale comme Moyen pour réaliser ses intérêts. Ainsi Le moraliste se donnera lui-même comme But,

Moyen. Ainsi se perdra le Vrai. honneur vain, comme But, et la Science, comme Le savant donnera son orgueil comme Loi, un

Ainsi se perdra le Beau. même, pour But, et se servira de l'Art comme Moyen. L'artiste aura sa présomption comme Loi, lui-

de ramener les hommes du Désordre à l'Ordre, et leur faire connaître la base qu'ils ont quittée. Dans cette confusion il ne restera rien à faire que

liste, le Moyen, et le Bien, le But. Dans la Morale, Dieu doit être la Loi, le mora-

savant, le Moyen, et le Vrai, le But. Dans la Science, la Vérité, doit être la Loi,

Moyen, et le Beau, le But. Dans l'Art, la Nature doit être la Loi, l'artiste, le

il n'y a pas de vices. passions nuisibles; où il y a proportions dans l'action, y a de l'Harmonie dans la volonté, il n'y a pas de Régularité dans la pensée, n'existe pas d'erreur; où il volonté et l'action de l'homme redeviennent régulières, harmonieuses et proportionnées. Où règne la doivent forcément disparaître, car la pensée, la Dans cet ordre, les erreurs, les passions et les vices

trop intimement liés avec l'éducation du cœur de sciences et arts ne pourront jamais être nuisibles à l'homme, s'ils se conforment à cette mesure, ils sont Toute la Création nous convainc de ces vérités,

LE VOYAGE DE KOSTI

nitude du Bonheur, du Contentement et de la Joie. sentiment de bonheur, de contentement et de joie, toute Vérité, de toute bonté, de toute Beauté, la plétinée, qui est de trouver en Lui, comme source de par le Bien, le Vrai, et le Beau, à notre grande desveut nous conduire progressivement par notre propre l'homme. Le Principe primordial de tous les êtres

que la plupart établiront partout leur intérêt comme à l'homme et l'homme à Dieu sera brisée. hommes connaîtra l'Ordre éternel des choses, parce l'Ordre sera interverti, et la chaîne qui lie l'homme l'état dans lesquels ils vivent comme Moyen. Ainsi Mais il viendra un temps où la minorité des leur volonté comme Loi, et se serviront de

ment est la vérité, en nous il n'y a qu'erreur. chercher dans l'Ordre éternel des choses. Là seule-L'homme cherche tout en lui, et il devrait le

Nous pensons, voulons et agissons.

sommes des êtres raisonnables. Si nous pensons d'après l'Ordre des choses, nous

choses, nous sommes de bons êtres. Si nous voulons opérer d'après l'Ordre éternel des

nous sommes des êtres nobles. Si nous agissons d'après l'Ordre éternel des choses

lui, mais par lui seulement. le soleil et non dans la source où il se mire. Si laquelle se reflète le soleil, il est beau et noble comme l'homme agit d'après l'Ordre, il est la source dans l'Ordre et non en nous, comme la lumière est dans La raison, le bien et la noblesse siègent dans

La dignité de notre intelligence dépend de l'Ordre

et la dignité de notre action et de notre intelligence dépend de la volonté d'agir d'après cet Ordre éternel, dépend de l'activité d'agir conformément à cet Ordre. la dignité de notre personne ou de notre cœur éternel des choses, d'après lequel nous devons penser;

suites nécessaires du But de l'Ordre. l'Ordre avec l'observance de ses Lois, et sont les Bonheur, contentement et joie unissent exactement

en Dieu. Ne t'approprie rien, mais cherche tout en Dieu et dans la Nature. direction de sa pensée, de son vouloir, de son action La règle sert, par conséquent, au savant, comme

d'après l'Ordre. Pense d'après l'Ordre; opère d'après l'Ordre; agis

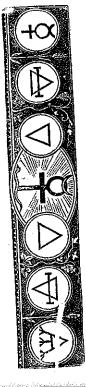
une Unité avec l'Ordre. Ta pensée, ta volonté, ton action doivent former

la source est sans lumière. la pensée, le vouloir et l'action. Si le soleil se retire, bons que si nous nous rapprochons de cet Ordre dans mais en Dieu et dans la Nature, et nous ne devenons le Mal dans la Nature. — Le bien n'est pas en nous, lui-même, il intervertit l'Ordre, et la conséquence est Du moment où l'homme cherche Loi et But en

(A suivre.)

ECKARTSHAUSEN.





PARTIE LITTÉRAIRE

LES PARADIS

Nirvana

Loin, bien loin, par delà les trois cercles des terres Où les Dhyans — Chohans président aux destins, Par delà les Yugas où, seul, dans ses mystères, Brahma médite en paix aux avatars lointains, Il est un seull sacré de ténèbres austères,

Où l'Ame Universelle immane, où l'Incertain Se confond dans la nuit vaste des Caractères, Dont l'ame humaine est un microcosme enfantin. Là! dans l'Incognoscible immuable et sans age, Au sein de Parabrahm sans forme et sans visage, Les ames des élus s'unissent à jamais,

Et, conscience unique en mille consciences, Elles savent enfin l'Absolu des sciences, Libres d'illusions humaines désormais.

(Les Souffles de l'Au-delà.)

Combes Léon.

UN SECRET PAR MOIS

Secrets pour la campagne.

I. Si un prunier est dévoré par les vers ou fourmis, frottez-le de terre rouge ou de poix liquide.

II. Si un cerisier pourrit par trop d'humidité, faites un canal au tronc; si les fourmis le dévorent, versez dessus du suc de pourpier mélé avec moitié de vinaigre, ou bien frottez le tronc du cerisier, pendant qu'il est en fleur, avec de la lie de vin.

III. Si vous entez une vigne noire sur un cerisier, vous aurez des raisins au printemps.

MIZAULT.

Lettre au *Matin*

" Paris, 15 avril 1908

« Monsieur le Directeur du Matin,

« Je suis, avec le plus grand intérêt, votre enquête au sujet des phénomènes psychiques, et j'avais l'intention de ne pas prendre part à ce débat. Mais le dernier article de M. Gustave Le Bon me décide à sortir de ma réserve. J'ai pour M. G. Le Bon la plus grande admiration et je le considère comme un des théoriciens scientifiques les plus éminents de notre époque, c'est pourquoi il me semble nécessaire de remettre au point sa proposition. « Je m'occupe de ce geure de phénomènes depuis plus

médiums et constater tous les faits actuellement étudiés de vingt ans et j'ai pu expérimenter avec une infinité de par les savants officiels.

qui interviennent, mais cela nous entrainerait trop loin muscles à fibres striées. Il y a d'autres facteurs encore force nerveuse qui, normalement, met en mouvement les possible à l'être humain de projeter hors de lui-même la De mon étude j'ai retiré cette conviction qu'il est

et ne serait plus clair.

surtout enleve à cette force presque toutes ses vibrations et il faut, d'après mes recherches, 45 fois plus de force spécial, hors du corps humain, subit des réactions vioplaque serait perdue et incapable de servir dans la au photographe qui impressionnera une plaque après à des lois de contrôle imposées par l'expérimentateur vestigation et non de vouloir soumettre les phénomènes justement d'adapter aux phénomènes ses moyens d'iniaits, on les constate, et le rôle du véritable savant est des photographes. En science, on ne commande pas les lampe de phosphore de Crookes ou à la lumière rouge que pour produire le même phénomène à la lueur de la pour produire un phénomène dans la lumière blanche la part de certains rayons lumineux. La lumière blanche lentes de la part des forces physiques et entre autres de chambre noire. La proposition de M. Le Bon équivaut à donner 500 francs avoir laissée d'abord dix minutes au grand jour. La « Cette force qui est projetée, dans un état d'hypnose

sont caractéristiques à ce point de vue. Les expériences de Crookes avec Home sont aussi nettes. Ce que je rimentateurs sérieux ont-ils depuis longtemps remplacé dans l'étude de ces faits sont vraies, aussi tous les expésérieusement le sujet qu'il traitait, et cela est interdit à reproche à M. Le Bon, c'est d'avoir parlé sans connaître Les dernières expériences faites en Italie avec Eusapia. les organes humains par des enregistreurs mécaniques. un homme de sa valeur. « D'autre part, les objections au sujet de la suggestion

menes qui se présentent d'une manière si peu habituelle aux hommes de science. Et puis cette idée « Il est très facile de tourner en dérision ces phéno-

> cherche des « Esprits », des relations avec l'au-delà rendent encore ces faits plus antipathiques aux savants

où le présentateur du phonographe a été pris à partie sous pretexte qu'il était ventriloque! sérieuses ont, de tout temps, été l'apanage des nouvelles damnation des chemins de fer à l'Institut et de la séance découvertes. Voyez les plaisanteries faites à Galvani et ses grenouilles électrisées, souvenez-vous de la con-« Mais les railleries et les négations sans recherches

à point pour être mis à la portée du grand public. Que collegues italiens. nique. Mais ces faits sont encore à l'étude et ne sont pas distance dans des conditions de contrôle absolu et mécalant quelques mois et il fera comme Lombroso et ses M. Gustave Le Bon expérimente lui-même encore pen-« Ces faits sont réels. On peut agir sans contact et è

haute consideration. « Recevez, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma

« GÉRARD ENCAUSSE PAPUS,

« Docteur en médecine de la Faculté de Paris « Directeur de l'Initiation.

Correspondance entre lecteurs

paru dans notre numéro du 22 septembre courant nous avons reçu d'un de nos fidèles abonnés, une lettre cucroyant qu'elle intéressera beaucoup de nos lecteurs. rieuse que nous jugeons bon de reproduire ici in extenso A la suite de l'article de M. Francis Laur sur le radium

Cher Monsieur,

si profonde en soi de Mme Curie, d'autant plus que les sion, et comme je suis assez bien renseigné par une questions primordiales reviennent de ce fait en discusiongue étude des anciens et de leurs théories, plus sur 'alchimie qui en est logiquement la suite, je n'ai pu ré-J'ai lu avec un grand intérêt votre article sur la lettre

vie de silence. de vous importuner, mais c'est le résultat de toute une sister au désir de vous entretenir sur ce sujet au risque

grès incessants, j'avais l'intuition qu'il arriverait fatalele domaine des radotages surannesorgueilleuses, infatuées de leur savoir, classaient dans anciennes et forcément de l'alchimie, que les générations ment un moment où il faudrait tenir compte des théories Etant au courant de la science moderne et de ses pro-

gines et citez si à propos quelques-uns des anciens, qui admiré la lucidité avec laquelle vous revenez aux oricertes n'étaient pas plus myopes que nos savants actuels. Aujourd'hui tout semble revenir en question, et j'ai

veaux, le thorium, le polonium, l'actinium, le carolinium la base des théories nouvelles. offrant des phénomènes particuliers, sapant séricusemen le berzelium, etc., mais le plus étonnant fut le radium Puis vinrent successivement au jour des éléments nou-Crookes qui, dans ce champ d'expériences, se distingua. verte des rayons X, pour que d'autres investigateurs se livrassent à l'étude de la radiation, d'abord William ll a fallu pour en arriver là, que Ræntgen fit la décou-

sont bien de la nature d'éléments chimiques. sont atteints, dans lesquels les substances produites ayant un caractère transitoire caractérisé, et M. Soddy a donner le nom de « métabolons » à ces formes fugitives démontré que le procédé de désintégration, certains stages mais spontanée, en d'autres éléments; ce qui a fait des éléments radio-actifs est leur transmutation lente. D'après Sir William Ramsay, une des particularités

spécial, en transmuant certains métaux par des procédés aient pu connaître une manière d'opérer dans un cas d'actions de la nature, et que des hommes perspicaces physiques d'abord et chimiques ensuite, selon le rythme preuve irréfutable que la transmutation est un des moyens N'est-ce pas là une démonstration convaincante! une

c'est que dans un besoin irrésistible d'apprendre j'ai lu vis-à-vis de vous, un champion inattendu de l'alchimie es œuvres d'une cinquantaine d'alchimistes reconnus Pour vous expliquer la raison qui me fait présentement

> son cours. de la biérarchie actuelle, l'image absolue de l'œuvre dans de ses prêtres aux couleurs qui différencient les grades est le reflet de la science antique émanée de l'étude apou autres. Connaissant préalablement la mythologie par accord parfait sur la manière de faire, qu'ils soient égypboles, ses fêtes, ses cérémonies, jusque dans le costume soi-disant païens, donnant exactement dans ses symsance de tout ce que le culte catholique a emprunté aux prise aux sources avec Rambam, Maimonide. Akiba et tous les auteurs qui l'ont vulgarisée; la théologie juive tiens, grecs, juifs, africains, allemands, français, anglais profondie des mystères de la nature; enfin la connais les quatre rabis ; suffisamment de la religion indoue qui plupart de nationalités différentes, mais tous d'un

ment par un manque de tact et d'étude froide et raisonun travail incessant, après des séries d'expériences incolère des avides décus dans leur cupidité, ne trouvant née de la nature. fructueuses et finalement ruineuses, et tout cela simple jamais le moyen de se procurer l'or tant convoité malgré Si l'alchimie fut tant honnie et décriée, ce fut par la

vulgarisée, car il en est d'elle comme du magnétisme, el soin, ne découvrant le mystère qu'à ceux dont la probité c'est pourquoi on en cachait la connaissance avec tant de absolue était indiscutable. l'initié mal intentionné peut faire un mal irréparable Mais il est heureux que cette science ne se soit pas

prendra la place respectée qui lui appartient. le moment vient où cette science tant méprisée

meilleurs sentiments réquisitoire et vous prie d'agréer l'expression de mes Je vous demande pardon de vous avoir soumis ce long

LIGNY.

BBLIOGRAPHE

Aéthode de culture psychique. Respiration transcendante. Art de Développèr en soi des Pouvoirs merveilleux et cachés et de Prolonger la Vie bien au delà des limites ordinaires, par le docteur Arnulphy et G. Bourgear. Un vol. in-48 jésus, belle édition, reliure souple et soignée; prix: 10 francs. Librairie Beaudelot, 86, rue du Bac, Paris.

Un livre conçu et écrit dans le but d'être utile, rempli de vérités consacrées par l'expérience, est aussi rare qu'une amitié sincère et constante au milieu des épreuves de l'adversité. Cependant, ce livre s'est rencontré.

S'il n'offre pas tous les agréments que nous aimons à constater chez ceux que nous appelons nos amis, par contre, il n'en a pas les inconvénients et ses avantages sont permanents. Ses conseils, fruits d'observations judicieuses et contrôlées, ne se démentent jamais. D'une humeur nécessairement égale, d'une discrétion et d'une fidélité toujours constantes, il est pour nous un guide intime et de tous les instants, capable de nous encourager parce qu'il fortifie, de nous consoler parce qu'il explique et dissipe nos tristesses, et de rendre à notre cœur et à notre esprit leur sérénité parce qu'il justifie la confiance que nous lui accordons. Ce livre devient notre livre de chevet.

Nous l'avons trouvé dans la foule de publications qui sont offertes chaque jour au public, parmi les rares, trop rares, hélas! qui parlent au cœur et à l'esprit un langage de saine raison, de réconfort positif et de science vraie. C'est parmi ces exceptions, rari nantes, que nous est apparue la Mélhode de Culture psychique de MM. le docteur Arnulphy et G. Bourgeat.

Avec une conscience égale à leur savoir, ces auteurs ont comblé une lacune profonde en publiant cette étude pratique basée sur le développement harmonieux de l'être physique, intellectuel et moral qui constitue notre individualité complète. Par un procédé scientifique d'en-

trainement qu'ils ont justement appelé Cullure psychique, ils sont parvenus à doter notre organisme des forces les plus puissantes et les mieux appropriées aux facultés qui sont en nous.

Cette étude répond aux besoins de l'heure présente, où le progrès individuel et social est paralysé dans son développement par des rivalités de préséances entre des éléments inégaux par nature : il fallait réduire cette éternelle insurrection de l'instinct inférieur contre la raison supérieure, de l'animal contre l'intelligence. La Vérité a triomphé et les attributions respectives de ces antagonistes sont définitivement fixées. L'Hydre de l'anarchie, qui fermait le domaine de l'Harmonie, est vaincue : la direction de l'être humain reste à la Sagesse et le chemin du Bonheur est ouvert devant lui.

Bien loin de négliger la Culture physique, MM. Arnulphy et Bourgeat l'enseignent parallèlement avec la Culture psychique. Après une pratique harmonieusement combinée, qui permet aux trois parties qui composent notre être de marcher de pair dans la voie de l'évolution, l'homme enfin équilibré, mens sana in corpore sano, devient apte à comprendre les raisons qui le placent entre la Nature et Dieu : il lui est possible de pénétrer leurs secrets, d'interpréter leurs desseins.

Un phénomène curieux se constate pour le néophyte : ayant pris conscience de ses nouvelles qualités acquises, du perfectionnement de ses organes de plus en plus afinés, l'invisible s'éclaire de clartés inconnues, l'incomparable harmonie des forces cosmiques lui apparaît avec le splendide déploiement de ses merveilleux trésors d'énergies subtiles et toutes puissantes, les infinies combinaisons d'organismes chargés de l'organisation et de la distribution de la Vie dans l'univers se révèlent à lui. Spectacle grandiose qu'aucun langage ne peut décrire, mais dont notre âme est remplie, notre conscience profondément impressionnée!

La perception des forces d'espérance et d'amour qui ont fait vibrer tout son être lorsqu'il a compris l'immensité du réceptacle d'énergies qui l'environnaient, n'a été pour lui que l'indication d'une initiation possible à des pouvoirs illimités. Après avoir éprouvé sa petitesse et sa

grandeur, il ne peut oublier ni l'une ni l'autre; aussi le voyons-nous analyser les Vibrations, c'est-à-dire les de la Transformation des forces et leur captation, s'il est conseils donnés afin de se familiariser avec la pratique Forces dont il a été le témoin et suivre avec soin les permis de s'exprimer ainsi.

de Vie vient justifier l'efficacité de l'influence magné-tique, les avantages qu'elle offre et l'application qu'il lui est permis d'en faire. Pensée le conduit à la Transformation de la force d'un résultats obtenus. L'exercice de la Concentration de la Désir en Force de Vie, puis l'accumulation de la Force Peu à peu l'intéret grandit avec le merveilleux des

rales en lui et autour de lui. verselle, rétablir l'équilibre des forces physiques et mobon, l'homme peut collahorer à l'œuvre d'harmonie unicomplit. Ensin devenu harmonieux et nécessairement de l'être nouveau grandissent et le progrès moral s'ac-Compréhension des clichés astraux, l'Audition, etc. Au vers la Clairvoyance, la Psychométrie, la Lucidité, jamais perdre le bénéfice du self-contrôle) le conduiront de son àme. La lecture de l'aura, puis l'extériorisation car il peut, s'il le veut, vaincre le sphinx qui garde la fur et à mesure que le vieil homme s'efface, les qualités plus ou moins complète et consciente de son corps astral constater le graduel développement de toutes les facultés de prudence est à sa portée, il lui suffit de le suivre pour du prodige et il dépend de lui de les mettre en valeur (il est à souhaiter qu'elle reste consciente, afin de ne porte du sanctuaire. Un programme plein de sagesse et L'homme possède donc en lui des facultés qui tiennent

meilleures conditions de Beauté, de Jeunesse et de Bonment par quelques leçons que la Longévité peut être prolongée dans des proportions considérables et dans les Les auteurs n'ont pas dédaigné d'établir scientifique

ques conseils pour leur éducation sont utiles à suivre. Les enfants n'ont pas été oubliés dans cette étude, quel-

nous rendre forts pour le bien, de développer toutes les œuvre d'une portée sociale considérable. Son but est de En vérité, cette Méthode de culture psychique est une

> le pardon; de détruire toutes nos tares qui nous iont souffrir : l'égoisme, l'orgueil, la haine, la vengeance. Elle JUSTICE par l'AMOUR. est donc appelée à opérer une véritable révolution paciqualités de l'àme : l'amour du prochain, le dévouement, lique qui donnera à tous le Bonheur en faisant régner la

siques et morales, nous avons consolé, rétabli l'harmonie et l'avenir, voir, entendre et parler ; l'Amour nous entoure ont grandi : nous pouvons comprendre le passé, le présent munion intime de notre âme avec l'Esprit, nos pouvoirs et nous protège contre tout mal. en semant la lumière au milieu des téuèbres. Par la comde toutes nos actions, nous avons guéri des maladies phy Puisque l'Amour a été le guide de toutes nos pensées

J. DE LUS.

REVUE DES LIVRES

Comment on se défend de la Migraine et du Mal de tête, par le docteur Dheur. Broch. de 36 pages, 2º édit. Prix: 1 fr., à la Librairie du Magnétisme, 23, rue Saint-Merri, Paris.

en aussi peu de pages que possible. Ouvrage du même auteur très bien étudié et résumé

Après avoir décrit l'étiologie des diverses migraines, leur diagnostic, leur pronostic, il traite des différentes sortes de maux de tête, qui se présentent presque touà améliorer; puis il indique le traitement médical que sa ours comme symptômes de certaines maladies que l'on ner les meilleurs résultats. longue expérience lui fait considérer comme devant dondoit d'abord chercher à faire disparaître ou tout au moins

Comment on défend son Nez. Lutte contre les Rongeurs, l'Ozène, les Polypes et autres infirmités, par le docteur R. Bonnet, chef de clinique des maladies du nez, de

NON

la gorge et des oreilles. Broch. de 48 pages, 2° édit Prix: 1 fr., même librairie.

Depuis la congestion du nez (nez rouge, bourgeonné) et les comédons (vers du nez) qui ne sont pas dangereux, jusqu'aux polypes et au saignement de nez, en passant par le coryza (rhume du cerveau), l'ozène, les végétations adénoïdes, et d'autres cas encore, qui sont successivement étudiés ici, le Nez et les fosses narales sont exposés à un grand nombre de maladies dont plusieurs présentent une certaine gravité. C'est pour les éviter et ensuite pour les guérir que l'auteur a écrit cet excellent petit ouvrage qui se recommande à l'attention de tous.

Comment on se défend de la Douleur. Lutte victorieuse contre la souffrance dans la plupart des maux, par le docteur H. Labonne. Broch. de 72 pages, 2e édit. Prix: 4 fr., à la Librairie du Magnétisme, 23, rue Saint-Merri, Paris.

Après avoir défini en fort peu de mots le rôle que la douleur joue comme symptôme dans les diverses maladies, l'auteur décrit le traitement médical qui convient dans 450 cas environ, pour soulager toujours, guérir quelquefois; dans tous les cas, pour calmer la douleur, ce qui permet toujours au malade, même incurable, de goûter le repos et de réparer ses forces.

Comment on se défend contre les Varices et les Hémor roides. Lutte contre l'hérédité veineuse et les phlébites, par le docteur Léonard. Broch. de 48 pages, 2° édit. Prix: 1 fr., même librairie.

Savante description à la portée de toutes les intelligences, relativement aux Varices, à leur nature, à leur cause, à leurs symptômes, à leur marche, à leur pronostic, aux accidents et complications qu'elles peuvent déterminer. L'auteur expose ensuite les moyens hygiéniques et le traitement médical que l'on doit employer pour les éviter, pour les guérir et tout au moins, dans

les cas graves que l'on néglige, pour les améliorer et les rendre supportables.

Comment on se défend contre les maladies d'Estomac. Lutte contre la Dyspepsie et la Gastralgie, par le docteur Aud'hour, médecin des hôpitaux de Paris. Broch de 48 pages, 2° édit. Prix: 1 fr., même librairie.

Excellente étude à mettre entre les mains du public. Tout ce qui se rapporte à l'Estomac, à l'Intestin et à leurs maladies est méthodiquement étudié, pour les éviter d'abord, ensuite pour les guérir si on n'a pas su les prévenir.

Comment on se défend contre l'Insonnie, Dheur, Brochure de 48 pages, 2° édit. Prix: 1 fr., même librairie.

Même sujet que le précédent, mais étudié plus profondément au point de vue médical.

L'auteur propose ensuite les différentes formes du traitement classique, qui repose sur l'emploi raisonné des divers médicaments dits hypnotiques.

LIVRES NOUVEAUX

L'Année Occultiste et Psychique ou exposé annuel des observations scientifiques et des travaux publiés en France et à l'Etranger dans les sciences mystérieuses—Astrologie, Alchimie symbolique, Ésotérisme, Arts divinatoires, Prophétique, Psychisme, Spiritisme, \(\chi\) agnétisme, par Pierre Piobs.

Éditeur Daragon, 30, rue Duperré, Paris.

Nous sélicitons notre ami Piobb de son excellente initiative et nos nombreux Lecteurs nous sauront gré de leur avoir conseillé la lecture de cet ouvrage extrêmement intéressant.

96

L'INITIATION

NÉCROLOGIE

grie. Léonhardi, notre Délégué Général pour l'Autriche-Hon-Nous avons le regret d'annoucer la mort du Baron

compliments de condoléance. Nous adressons ici à toute la Famille nos affectueux

envoyé sa pensée reconnaissante et son affectueux au 1908, vers les cinq heures de l'après-midi, après avoir ment endormie dans sa 87e année, aujourd'hui 15 avril revoir à ceux qui se souviennent. De la part de : Bonne Maman, Rufina NOEGGERATH s'est douce-

Madame Félix J. NOEGGERATH, Mademoiselle Marie et Madame Jacques E. NOEGGERATH, Monsieur et Madame Emile NOEGGERATH, sa fille; Monsieur le docteur et Madame Carl. T. NOEGGERATH, Monsieur NOEGGERATH, ses Petits-Enfants.

L'Inhumation a eu lieu au Cimetière du Père-La-

Le Gérant : ENCAUSSE.

Paris. - Imp. E. ARRAULT et Cie, o, rue N. D.-de-Lorette.

Þ BRAIRIE 23, rue Saint-Merri, Paris, 4.

OUVRAGES DE PROPAGANDE

Collection illustrée des « Pour Combattre », « Pour Devenir », « Pour faire »

La Collection des Pour Combattre, Pour Devenir, Pour Faire, illustrée de portraits, figures, têtes de chapitres et vignettes spéciales, traitent surtout de la Médecine usuelle du Magnétisme — Rayons N d'aujourd'hui — des Sciences qui s'y rattachent et de leurs

Les Pour Combative traitent spécialement de la guérison des diverses maladies par des moyens uirés du Magnétisme, du Massage et de l'Hygiène, qui presque partout sont des moyens uirés du Magnétisme, du Massage et de l'Hygiène, qui presque partout sont de sance, la cause, pratitiement à las disposition de tout le monde. Après avoir décrit la nature, lo cause, les symptômes des maladies, l'auteur explique les procédés a employer-pour les éviter les guérir. Cest la médecine de la famille. Avec elle, le mari devient le médecin de sa temmes, celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Pour Devenir, Pour Faire constituent de véritables traités techniques, théoriques

Rédigés dans un style simple et concis, avec des Conseils et des Exemples, ces ouvrages de Propagande et de Vulgarisation rendront d'immenses services aux malades aux médècins et aux chercheurs.

Voici la liste des ouvrages parus :

Pour combaire les Maladies par l'Application de l'Aimant, 18 Édition, avec 9 Portraits et 18 Figures, par H. Durville

Pour combattre les Matadies par le Magnétisme Notions générales pour ceux qui ont des malades à guérir, avec 5 lig., par H. Durville. Etude sur les propriétés médicipoir combattre les Matadies par les Simples. — Etude sur les propriétés médicinales de 160 plantes les plus connues et les plus usuelles, d'après une Somnambule, avec Notions de thérapeutique et des Indications sur les préparations médicinales, par L.A. Cahlanker, 2 Edition, avec Notes biographiques et Portrait de l'Auteur.

Pour combatire les Maladies par Suggestion et Auto-Suggestion, se débarrasser de ses mauvaises habitudes, prendre de l'Energie et de la Confiance en soi, dominer, les aurres et éviter leurs Suggestions, avec 3 Figures, par H. Durruiz.

Pour combatire la Mortalité infantile. — Le Livre des Mères, Conseils de Médecine et d'Hygiene pour la santé de la mère et de l'enfant. Ouvrage couronné au Concours universet de l'Enfance, par le docteur I. Génans, 2º Edition, avec Portrait de l'Auteur.

Pour combatire les maladies du Cour, Péricardite, Endocardite, Myocardite, Hypertrophie, Angine de poirrire, Papitations, Syncope, Défaillance, avec 2 Figures, par un prophie, Angine de poirrire, Papitations, Syncope, Défaillance, avec 2 Figures, par un prophie, Angine de poirrire, Papitations, Syncope, Défaillance, avec 2 Figures, par un prophie, Angine de poirrire, Papitations, Syncope, Défaillance, avec 2 Figures, par un prophie de la configure de la configure

Pour combattre la Constipation, avec 1 Figure, par H. Durville.

Pour combattre les Crampes. — Crampe des Ecrivains, des Pianistes, et des Violonistes. Les Spasmes et le Tremblement, par H. Durville.

Pour combatire les Avoidents de la Grossesse, favoriser l'Accouchement et les suites de couches, par H. Dunville. Pour combattre la Dilatation de l'estomac, avec l'Figure, par H. DURVILLE.

Pour combattre l'**Hydropiste**, Aussarque, Ascile, Hydarthrose, Hydrocèle, Hyd Pour combattre les Hémorroides et les Phiébites, par H. Durville.

Pour combattre la Méningite et la Flévre cerébrale. Traitement curstif, Traitement préventif par H. Durville. H. DURVILLE. Pour combattre la Nourasthénie, le Nervosisme, l'Etat nerveur, avec 1 Figure, par

Pour combattre les **Paralysies**. — Anesthésie, Hémiplégie, Paralégie, Paralysie agitante, faciale, infantile, etc., etc., avec I. Figure, par H. Duzville.

Impétigo (gourme), Urticaire, Ps avec 2 Figures, par H.: Durwille. Pour combattre les maladies de la **Peau**.—Les Dartres: Herpes, Zona, Eczéma, Acne, npétigo (gourme), Urticaire, Psoriasis, Pemphigus, Prurigo, Teigne, Favus, Pelade,

Pour combattre la **Pour**, la Crailite, l'Anxiété, la Timidité ; développet la Volonté, et guérir on soulager certaines, maladies, au moyen de la Respiration profonde; avec 7 Fig., par H. Dubville.

Pour combattre la Toux et les Maiadies inflammatoires des Poumons, de la Pievre et des Bronches. — Rhume, Bronchite, Catarrhe pulmonaire. Fluxion de poitrine, Pieu-résie, Philsie pulmonaire, etc., avec 2 légures, par H. Durville. Pour combattre le Rhumatisme, Rhumatisme articulaire ou musculaire aigu, Rhu

matisme chronique, par H. Durville Pour combattre les Varices, i Ulcère variqueux et le Varicocele, par H. Dunville. Pour combattre les Arthrites et la Tumeur blanche par H. Dusville. Liberte de la Médecine. Arguments des médecins. Documents recueillis

Pour la liberté de la Médécine. Douxième Congrès - 1906 - Compte-rendu et Ar-Pour la Liberte de la Médecine, Congrès de 1893; (Comple rendu.

Pour la Liberté de la Médecine, Rratique médicale chez les Anciens et les Modernes

Pour la praique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs, et les Magnétiseurs. Arguments des Médécins. Documents récueillis par H. Dürvitte.

Pour la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. Arguments des savants, Hommes de lettres, Hommes politiques, Artistes et Nota-bilités diverses. Documents recueillis par H. Durville.

Pous devenir Graphologue, Graphologie élémentaire. Etnde du Caractère et des Aptitudes d'après l'Écriture, par A. de Rochetal, avec Portrait de l'Auteur et 200 Figures.

Pour devenir Magnétiseur. Théories et Procédés du Magnétisme, avec 8 Portraits et 39 figures, par H. Dorville. Pour devenir Lucide. — La lucidité et la Divination à travers les âges, avec in Poir traits et figures, par l'abius de Champulle.

avater et 24 figures. Four devenir Physionomiste. - Ende sur la Physionomie, avec un Portrait de Pour devenir Occultists. - Elements d'occultisme, avec Figures par Joanny Bricaub

Pour devenir Spirite. — Théorie et Pratique du Spirilisme Consolation à Sophie. L'Ame humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son Existence, de son immortalité et de la Héalité des communications entre les Vivants et des Morts, par Houxill, 2 édit, avec 2 portraits et 5 figures emblématiques.

Pour distinguer le Mugnétisme de l'Hypnotisme Analogies et Différences, par .-M. Berco, 3º édition, avec 8 Portraits.

Pour constater la réalité du Magnétisme. Confession d'un hypnotiseur. Extériorisa-tion de la Force neurique ou Fluide magnétique, par le docteur A.-A. Liebrault a vec Notes biographiques, un Portrait et trois Lettres inédites de l'Auteur. Pour faire le Diagnostic des Maladies par l'examen des Gentres nerveux, avec 17 Figures, par H. Durvulle.

Pour Juive un Horoscope. Elements d'Astrologie, avec 5 Figures, par Joanny Bar

Pour transmettre sa Pensée, Notes et Documents sur la Télépathie ou Transmission de Pensee, par l'Asius de Champuille, 2º Edit, avec Portrait de l'Auteur.

Divers à 1 franc

AMARAVELLA. — Le Secret de l'Univers, selon le Brahmanisme ésotérique. Le Brahmada ou Univers intégral Albert (d'Angers). - Magnétisme et Guérisons, avec Portrait de l'Auteur

Dôcteur Foyrau de Courmetties. — Le Magnétisme devant la loi Mémoire lu au Congres magnétique de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

Congres de 1889. Docteur Gerand - Memoire sur l'état actuel du Magnétisme. Communication au

ERCOMPTE — Les Gamahés et leurs Origines, avec 32 Figures

Porte du Trait. — Etudes magiques et philosophiques. Théories diverses voltement, Corps astral, Extériorisation de la sensibilité, l'Ame humaine. A. Poisson. — L'Initiation alchimique — Treize Grand Euvre, avec Préface du docteur Marc Haven. Treize Lettre, inédites sur la partie du de l'En-

- Le Renouveau de Sathan. - L'Envuitement expérimental. Etude scientifique.

Société magnétique de France. — Nouveaux statuts, Lapport du Secrétaire général sur l'état de la Société en 1906. — École pratique de Magnétisme et de Massage: Histo-inque, But, Programme, Réglement et Documents divers, avec figures.

A 75 centimes

Marius Deceesee. — Recherches sur les conditions d'expérimentation personnelle en physio-phystologie A 60 centimes

Revel. — Lettres au docteur Dupré sur la Vie future au point de vue biologique. Complément du sommaire des Editions de 1887-90-92. — Rêves et Apparthons. Albert (J'Angers). — Différences entre le vue thérapeunque, avec 1 Figure. Oldrield. — La Cuisine de Tempérance. M. HAFFNER. - Comment on endort. Magnétisme et l'Hypnotisme au point de

L'Enseignement ou Maonetisme. — Société magnétique de Étance, Rappont du se-crétaire général, Statuts. — École pratique de Magnétisme et de Massage. Historique. But, Enseignement, Organisation. Programme des cours et Renseignements divers

A 50 centimes

H. DURVILLE.—Le Massage, et le Magnétteme sous l'empire de la joi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine. Joanny Bricaud. — Dutoit-Membrini (un disciple de Saint-Martin), d'après des décu-

Principal — L'Hypnotiseur pratique

ments medits.

SAINT-YVES D'ALVENDRE, - Notes sur la tradition cabalistique.

vieme siecle. Docteur Transa — Médecine et Médecins. Un com de la crise ouvriere au dix-neu-

. Zuorx. — Eludes dentatives. ou Essai sur les Mystères de l'âme humains et de la Prière, avec teuro Préface de Papus.

A 30 centimes

Albert (d'Angers). — Le Magnétisme curatif devant l'Eglise.

CHESNAIS. — Le Trésor du foyer. Contenant une foule de recettes d'une application ournalière, des Consells pour éviter et guérir un grand nombre de maladies, etc.

Denoissouze. — Guérison immédiale de la peste, de toutes les maladies infectiouses et autres maladies algués et chroniques, 2º Edition.

H. Dunville — Le Magnétisme considéré comme agent lumineux, evec 13 Figures. —Le Magnétisme des animaux. Zoothérapie. Polarité

Lucis Grange. — Manuel de Spiritisme.

GRAPHOUCGIE pour Tous. — Exposé des principaux signes, permettant très facilement de connaître les Qualités ou les Défauts des autres par l'examen de leur Ecriture, etc.,

LEBEL. — Essai d'Iniliation à la Vie spiriluelle.

Mouroux -Le Magnetisme et la justice française devant les Droits de l'honnne. Mon

Van Obbergen. — Petit catéchisme de Réforme alimentaire

Psychologie experimentale — Manifeste adressé au Congrés spiritualiste de Londrés, par le Syndical de la Presse spiritualiste de France.

A 20 centimes

D'H Bors, — Art de vivre Pent Traité d'Hygiène.

Daviaud — I L'Art médical — II. Note sur l'Enseignement et la pratique de la médecine en Chine, par un Lettrab chivois — III. Extrait de la Correspondance (Congrés du libre exercice de la médecine) — IV. Articles de journaux sur le même sujet. H. Dunville. — Rapport au Congrès sur les travaux de la Ligue. Appréciation de la presse arguments en faveur du Libre exercice de la médecine.

Ervuss.— Tout le monde magnétiseur et hypnotiseur, ou l'art de produire le magnésine. L'hypnotisme et le somnambulisme sans étude ni travail.

F. DE CHAMPVILLE.—La Science psychique, d'après l'œuvre de M. Simonin, avec l'Fig. FANAU. — Cours abrège de Spiritisme.

Touver — Principes généraux de Science psychique — La Doctrine catholique et le Corps psychique

Parus — L'Occultisme.

Rouxer — La Libirté de la médecine, Pratique médicale chez les Anciens.

TRAITE SUR L'OBSESSION.

Bibliothèque nu Magnerisme et des Sciences occultes (Bibliothèque roulante.) Prés domicilé. Catalogue des ouvrages de langue française. Secrets de la Cuisine uméricaine.

A 15 centimes

LEON DENIS. — Pourquoi la vie?

Duncan. — La Chimie des Aliments.

Van Obbergen — Notes sur le Nettoyage.

Le Faun comme moyen de Tempérance.

PURTRAITS

Photographies et Phototypies à 1 franc

Carrange, Colayda, C. Flammardon, Lucie Grange, Van Helmont, 1e Jaob, Landontaine, Luis, Pardy, de Pusségue, Rucard, Rostan, Salyerte Le Professeur H. Dugviuus dans son cabinet de travail